MONTRE LEBEM
BAISSE 10%
Mouvement ANCRE 15 RUBIS Bracelet cuir véritable
MODÈLE A 63 classique... ~~2291 fr.~~ 2062 fr.
MODÈLE B 63 moderne... ~~2552 fr.~~ 2293 fr.
MODÈLE C 63 ronde luxe. ~~2776 fr.~~ 2433 fr.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre Échange admis
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM Précision même
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : St Sébastien - Froissart
MONTRE LEBEM

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 836
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Mercredi 9 Avril 1947

Prix : 4 francs

F G

mousse lave coiffe parfume CAP

7e COURSES SPECTACLES

DE GAULLE FONDE LE R.P.F.

"RASSEMBLEMENT DU PEUPLE FRANÇAIS"

dont la présidence effective serait confiée à Jacques SOUSTELLE

Le comité directeur S.F.I.O. étudie la situation politique (après Strasbourg)

par Yves GROSRICHARD

LE « Rassemblement du Peuple Français », dont le général de Gaulle a souhaité hier la « formation » et « l'organisation » va-t-il passer dès aujourd'hui du domaine des projets dans celui des réalités ?

Certaines informations permettent de le penser. On disait en effet, ce matin, que le « R.P.F. », dont le général de Gaulle ne serait pour le moment que l'animateur, sans y occuper de fonctions définies, aurait déjà pour président effectif M. Jacques Soustelle, ancien ministre de l'Information et des Colonies.

Afin de s'inscrire immédiatement « dans le cadre des lois », le R.P.F. se déclarerait comme une association légale : en province, dans les préfectures ; à Paris, à la Préfecture de police.

Ainsi pourrait-il sans plus tarder constituer des comités locaux et régionaux, l'exemple étant donné tout naturellement par le comité de Strasbourg. M. Cremer, industriel, a été nommé président.

Une telle initiative ne va pas manquer d'inquiéter les trois grands partis et leurs porte-parole n'ont pas attendu pour manifester leurs craintes.

Si l' « Aube », organe du M.R.P., se borne à formuler des réserves, d'ailleurs assez nettes, à l'égard de ce Rassemblement, générateur de division autant peut-être que d'unité, dans le « Populaire » M. Léon Blum ne dissimule pas que le Rassemblement prendra fatalement un caractère « plébiscitaire » de nature à inquiéter tous les républicains ; et cela, bien que le général de Gaulle ait lui-même condamné « toute aventure plébiscitaire ».

Mais le réquisitoire le plus violent contre le discours de Strasbourg est celui que dresse l'« Humanité ». « De Gaulle se proclame chef de file de la réaction », tel est le titre du journal communiste.

★ SUITE PAGE 3

Le comité directeur du parti socialiste convoqué pour ce soir

Les membres du Comité directeur du parti socialiste se réuniront ce soir, à 20 h. 30, au siège du « Populaire », pour procéder à un examen de la situation politique après le discours de Strasbourg.

Une brasserie de Strasbourg voit naître le premier comité du R.P.F.

STRASBOURG, 8 avril (A.F.P.). — A l'issue des cérémonies d'hier, et après le départ du général de Gaulle, les dirigeants de plusieurs organisations patriotiques et de résistance du département du Bas-Rhin, auxquels s'étaient jointes un certain nombre de personnalités venues à Strasbourg pour assister aux différentes manifestations, se sont réunis au nombre d'une vingtaine dans une brasserie de la ville, en vue d'étudier les modalités de la création d'un groupement régional se plaçant sous le signe du « Rassemblement du peuple français ».

LES LEADERS DISENT A « France-soir »

COM. M. Florimond BONTE : « Le discours du général de Gaulle est un écho au fameux discours du président Truman du 12 mars dernier.

Sa formule « tyrannie nouvelle » ne vise pas la renaissance de l'hitlérisme ni les efforts des agresseurs nazis de reconstruire la puissance économique et militaire de l'Allemagne ;

« Le discours du général de Gaulle est la reprise, sous une forme nouvelle, de sa thèse favorable à la formation du bloc occidental ;

« A la base de tous les raisonnements contenus dans le discours de Gaulle, il y a une conception réactionnaire de la politique extérieure et une appréciation erronée de la réalité politique intérieure. Sous des phrases bien calculées, il ne fait que reprendre ses théories du pouvoir fort et personnel, de l'Etat autoritaire. Il s'en prend à la démocratie, il conteste les droits du suffrage universel et il relance sa campagne de revision de la Constitution française. Dans tous les domaines : action économique, action sociale, action impériale, il donne libre cours aux idées chères aux hommes de la réaction. Ce n'est pas cela que veut le peuple français. »

S.F.I.O. Charles LUSSY, président du groupe parlementaire :

— Le général de Gaulle veut prendre part à la bataille dans le forum. C'est son droit le plus absolu. C'est le droit aussi de tous les républicains de se rendre compte que cet appel au pays renouvelle des pratiques connues dans le passé. Dans ce passé, les républicains ont su s'unir et faire leur devoir. Le parti socialiste, pour sa part, veillera à ce qu'il en soit de même cette fois.

RAD.-SOC. Me MORO-GIAFFERRI :

— Je ne vois pas ce qu'on pourrait reprocher à ce discours. Le général de Gaulle critique la Constitution, comme nous l'avons nous-mêmes critiquée. Mais il ne laisse apercevoir aucune intention de la combattre par des moyens illégaux.

« Peut-être la démarche de M. Ramadier, que j'ai entendu critiquer et qui, en tout état de cause, n'aurait pu être, si elle était une erreur, que l'erreur d'un brave homme, a-t-elle produit d'heureux effets ? »

M.R.P. M. Maurice GUERIN nous précise qu'il n'a entendu à la radio que des extraits du discours et il ajoute :

— Cela m'a paru très bon. Je n'ai rien relevé contre les thèses essentielles du M.R.P., mais j'avoue qu'il n'y a dans les thèses énoncées par le général de Gaulle aucune doctrine nouvelle.

« Comment entend-il le Rassemblement des Français ? Est-ce autour de sa personne ? Nous considérons que le premier résistant de France est l'homme pour lequel nous devons avoir le plus profond respect. Mais, pour nous grouper autour de sa personne, il faut que nous ayons une idée plus précise de sa doctrine économique, politique et sociale.

De son côté, M. Francisque Gay a déclaré :

— Qu'il soit permis à un homme qui garde pour le premier résistant de France respect, gratitude et admiration, de dire qu'en abandonnant le pouvoir en janvier 1945 Charles de Gaulle a commis

Suite en page 3, et l'accueil de la presse britannique

Pendant le discours du général, devant l'hôtel de ville : de gauche à droite, Mme Guy, femme de l'officier d'ordonnance du général de Gaulle ; Mme Frey, femme du maire de Strasbourg, et la générale de Gaulle.

HENRY FORD laisse un héritage de 90 milliards

DETROIT, 8 avril (Dépêche « France-soir »). — **Henry Ford Ier, l'homme qui, en cinquante ans, vendit 30 millions d'automobiles, est mort ce matin à Detroit, à 4 heures G.M.T. d'une hémorragie cérébrale. Agé de 84 ans, le roi de l'auto s'était retiré, il y a un an, des gigantesques affaires qu'il avait créées en 1903, laissant la direction de la « Ford Motor Company » à son second fils Henry Ford II, âgé de 28 ans. Henry Ford laisse une fortune personnelle évaluée à 750 millions de dollars (90 milliards de francs).**

EN PAGE 2 : LA VIE D'HENRY FORD.

61 TUÉS 119 BLESSÉS A CASA

A la suite d'une dispute avec une femme, un tirailleur sénégalais alerte ses camarades qui font feu sur la foule...

(De notre corresp. partic. Maurice ADRIEN)

RABAT, 8 avril (par câble). — Les incidents graves qui se sont produits à Casablanca ont fait 61 morts et 119 blessés. Ils ont pris naissance à Derb Ben Sik, à la suite d'une banale histoire de femmes et ont opposé tirailleurs sénégalais et civils marocains ; mais ils ont vite pris une ampleur étonnante et se sont étendus en direction de la Nouvelle-Médina. Au cours de la première bagarre, un tirailleur sénégalais fut blessé. Un groupe de tirailleurs sénégalais alerté se rendit sur les lieux.

Les hommes étaient casqués et portaient l'arme à la bretelle. Ils revenaient quelques instants plus tard vers leurs casernements, puis une cinquantaine de Sénégalais armés de coupes-coupes se dirigèrent à nouveau vers Derb où les mouvements de foule se faisaient plus denses.

Une nouvelle rencontre eut lieu. Des Marocains furent blessés à coups de coupe-coupe, les Sénégalais à coups de pierre. Les Sénégalais effectuèrent un mouvement de repli, poursuivis par les Marocains jusqu'au camp où les Sénégalais s'emparèrent de mousquetons et de munitions. Et ce fut la fusillade. Des coups de feu partirent dans toutes les directions.

Les autorités se rendirent sur les lieux et prirent des dispositions pour contribuer au retour au calme. Ce matin, quatre sections ont nettoyé Derb. Alors qu'il se trouvait à proximité du poste de police du quartier réservé, le gardien de la paix Paul Collonna, 50 ans, depuis treize ans chef de ce poste, a été frappé de plusieurs coups de couteau. Il est décédé à l'hôpital. Il semble que l'assassin ait profité de la confusion créée pour perpétrer son geste criminel.

On annonce officiellement ce matin que le calme est entièrement rétabli.

LA VEDETTE JEAN ARTHUR commence ses études à 38 ans

COLUMBIA (Missouri), 8 avril (A.F.P.). — L'actrice de cinéma Jean Arthur s'est fait inscrire au collège féminin de Stephens, à Columbia, pour y faire ses humanités, s'initier aux sciences ménagères et pratiquer l'équitation.

Jean Arthur, qui est âgée de 38 ans, a déclaré à cette occasion qu'ayant travaillé toute sa vie, elle voulait maintenant s'instruire.

NOTRE EDITION ILLUSTREE
France-soir le film du jour
sans sport, ni petites annonces
publie chaque jour une page entière de photos d'actualités
SI VOUS VOUS Y RECONNAISSEZ ENCERCLE DE BLANC
sur une des photos prises à votre insu par le Père Camera
VOTRE SEMAINE DE TRAVAIL
(ou celle de votre soutien de famille)
VOUS SERA DOUBLÉE

LEVITAN
Catalogue Gratuit SUR DEMANDE
63, Bd MAGENTA PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
L.340
Magasins ouverts tous les jours sauf Dimanche et Lundi matin

Les "faux Suez" et la liquidation d'un quotidien

M. ANDRE PHILIP NOUS DECLARE :

« Je n'étais absolument pas au courant de l'administration du journal "Cité-Soir" »

Montezer est inculpé d'infraction à la législation sur les changes

L'enquête menée par le section financière du Parquet sur la mise en circulation d'actions périmées du canal de Suez et de titres volés à la Banque d'Indochine, qui devaient servir au renflouement d'un journal politique du soir, interrompue par la trêve pascale, reprend aujourd'hui.

M. Pyton, juge d'instruction, doit interroger le condamné à mort par contumace Gassaud, qui a été le gérant de « Cité-Soir », le journal en question.

Jean-Louis Montezer, l'ancien capitaine de gendarmerie, et le policier André Foulquier, qui ont joué un rôle obscur dans ces négociations illicites, sont toujours consigné à la disposition de la justice et vont être également entendus.

Montezer, qui occupa, malgré son inexpérience des questions journalistiques des fonctions importantes à *Cité-soir* lors des tentatives de renflouement, est un personnage « dynamique » qui fut le prédécesseur — du 19 au 22 juin 1940 — du colonel Passy à la tête du 2e bureau de la France libre à Londres.

A son retour en France, il fonda les Forces françaises libres indépendantes, et fut notamment en rapport au sein de cet organisme avec l'amiral Muselier.

André Foulquier, également impliqué dans le scandale, fut pendant deux ans inspecteur à la Section financière de la Sûreté nationale et était passé depuis deux mois à la direction des Renseignements généraux.

Monteger, au cours de son premier interrogatoire, a tenté de s'abriter derrière M. André Philip, ministre de l'Economie nationale, qui fut le directeur politique de *Cité-soir*.

◆ SUITE PAGE 3

« J'ai fait ma propre enquête sur l'affaire R. Hardy

MA CONFESSION, par *Lydie BASTIEN*

Dès février 1945 je retrouvais le contrôleur Morice, Mme Delétraz et Cressol... Et quelques jours plus tard Hardy m'avouait son mensonge »

Celle qui fut l'amie de René Hardy termine aujourd'hui l'émouvant récit que France-soir *publie sous l'entière responsabilité de son auteur, et qui possède autant de valeur d'information que d'intérêt humain. C'est à Lyon, en* 1943, *que Lydie Bastien commença à aimer Hardy et à travailler pour lui dans la Résistance. C'est elle qui loua la couchette de Hardy dans le train où il fut arrêté le 7 juin* 1943. *Après l'affaire de Caluire, Lydie Bastien apprend l'arrestation de Hardy par les Allemands, puis son « évasion » de la Croix-Rousse. Elle le retrouve à Clermont-Ferrand. Peu après, ses parents sont arrêtés* (1).

UN ami, qui vint dans le Périgord en décembre 1943, m'annonça qu'il avait vu mes parents ; ils avaient été arrêtés le 2 septembre 1943, après deux visites de la Gestapo demandant « où était Didot ? » (2). Le jour de l'arrestation, les Allemands avaient pillé la maison dans l'espoir de trouver une indication, ou d'emporter un butin. Ce qu'ils n'avaient pas manqué de faire. Mes parents furent emmenés à Montluc. Ils furent interrogés un mois après par un « instructeur » allemand, armateur à Hambourg, et qui avait entendu parler de la maison de commerce dont mon père était directeur administratif.

L'Allemand manifesta la haine la plus farouche contre Hardy, en déclarant notamment « que si les Allemands le trouvaient, il serait abattu comme un chien ».

Mes parents, ayant déclaré qu'ils n'avaient pas revu Hardy depuis le mois de juin, furent relâchés. Mais la santé de mon père avait été très ébranlée ; bientôt une congestion pulmonaire se déclara, consécutive au fait qu'il n'avait pu emporter avec lui, à Montluc, aucun vêtement chaud.

Remontée à Paris avec Hardy depuis le début de l'année 1944, afin de demander son départ par Alger (il était « brûlé » en France), j'apprenais, le 4 avril 1944, la mort de mon père.

Hardy et moi à Alger

Le 13 mai 1944, par une filière du général Revers, nous passions la frontière espagnole entre Ustaritz et Doncarinea, dans le secteur d'Irun. La nuit était belle. Nous suivions à la trace nos guides, silencieux et sûrs. Le matin, à l'aube, nous passâmes quelques heures dans une bergerie à proximité de la frontière. Nous étions enfin sains et saufs... Les premiers échos de la France libre nous arrivaient déjà.

Dirigés par les soins de la Croix-Rouge Française sur Algésiras et Gibraltar, nous embarquâmes sur le Marrakech et arrivâmes à Casablanca.

Deux jours après, nous étions dirigés sur Alger. Je ne pouvais imaginer en vérité, alors que nous commencions seulement à nous débarrasser de cette obsession de la lutte clandestine et à jouir de notre liberté, les révélations qui devaient être faites par Henri Frenay dans son cabinet d'Alger... Une nouvelle et plus cruelle déception m'attendait... Henri Frenay déclara, en effet, à René Hardy, sans préambule, qu'un dossier avait été constitué à Londres contre lui et qu'une information était ouverte au sujet des arrestations de Caluire.. Ils convinrent ensemble que René Hardy demanderait aussitôt à la Sécurité militaire d'être entendu... C'est à cette époque que j'appris, pour la première fois, que l'on s'appuyait sur l'hypothèse suivant laquelle Hardy avait été arrêté le 7 juin 1943, pour le rendre responsable, dans une certaine mesure, des arrestations de Caluire. Je trouvai le procédé odieux et fus indignée par tant d'injustice. Celle-ci, à mon sens, devait avoir des causes étrangères au prétexte invoqué.

Retour à Paris

Au mois de septembre 1944 René Hardy, qui avait été nommé, par Henry Frenay, directeur des Services techniques dans son ministère (l'enquête d'Alger avait été close à son avantage), retourna en France.

Depuis son arrivée à Paris, René Hardy ne m'avait pas envoyé le moindre signe de vie, malgré mes missives réitérées... J'étais inquiète et ne pouvais concevoir cette indifférence... Après quelques difficultés, j'obtins de rentrer en France au début d'octobre. Je surpris René à son bureau. Il parut content et motiva son silence en me disant qu'il avait eu beaucoup de travail. J'essayai d'organiser notre vie et nous allâmes nous installer dans un appartement réquisitionné du XVIe (l'appartement de Jean-Charles Legrand, avocat).

Je savais, depuis Alger, qu'une enquête sur Hardy, aux fins de vérification, se poursuivrait. En fait, je considérais l'affaire comme terminée, sans en avoir autrement connu les origines.

A nouveau, je m'inquiétais de l'indifférence de Hardy à mon égard (il m'adressait à peine la parole aux repas), quand, un matin de décembre, il me surprit au lit vers 10 heures, alors qu'il était parti pour le bureau vers 8 heures... Je sentis, dès que je l'aperçus, qu'il souffrait de quelque chose. Je pensais qu'il n'était pas bien portant. Il s'avança vers moi et semblait marcher comme un automate, en me regardant toujours fixement, avec une pauvre mine abattue. Il me dit dans un souffle : « On vient m'arrêter !... » Je m'indignai.

♥ SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* des 3, 4, 5, 6, 7 avril.

(2) René Hardy.

MICHÈLE MORGAN abandonnera-t-elle définitivement Hollywood ?

Michèle Morgan a signé un contrat de longue durée avec sir Alexandre Korda, le magnat du cinéma britannique. Cette nouvelle a été annoncée ce matin. Mais aucune précision ne nous a été donnée sur l'importance de ce contrat, le nombre de films que Michèle devra tourner pour Korda, ni si ces films seront tous tournés en Angleterre et en langue anglaise ou s'ils seront faits en deux versions.

Michèle Morgan doit tourner Jeanne d'Arc *en France au mois d'août de cette année et Korda espère pouvoir envoyer des acteurs et des techniciens de ses studios afin de tourner simultanément une version anglaise de ce film. Mais il est probable que Michèle ne tournera pas à proprement parler pour Korda avant le début de l'année prochaine. Le fait qu'elle ait signé ce contrat semble indiquer qu'elle n'a pas l'intention de retourner à Hollywood.*

CET EXEMPLAIRE DE France-soir EST PEUT-ÊTRE un numéro SURPRISE qui vous sera remboursé 5.000 francs

Chaque jour, FRANCE-SOIR met en circulation quelques exemplaires qui comportent, en première page, un cachet spécial annonçant aux lecteurs que leur exemplaire numéroté leur sera remboursé 5.000 francs.

Ces NUMEROS - SURPRISE sont mêlés, en présence d'un huissier, aux paquets distribués aux marchands et camelots, et leur mise en vente au public sera surveillée.

Deux nouveaux gagnants

Deux nouveaux gagnants se sont fait connaître :

M. MAIGRON, Raoul, industriel, 12, rue Vincent, à Paris (19e), client de notre poste de camelot situé au carrefour Richelieu-Drouot.

Et M. RODIER René, commis épicier chez Damoy, 33, avenue de Rueil, à Nanterre, qui a acheté son France-soir place de la Nation, à un camelot du poste Métro Convert.

Un propriétaire pour conserver son appartement assomme un jeune marié

LILLE, 8 avril (A.F.P.). — Furieux de se voir dessaisi de son appartement dont il est propriétaire, M. Fourmestreaux a fait irruption dans la salle de réunion de Ronchin, près de Lille, où se déroulaient les festivités du mariage de M. et Mme Aerts, heureux bénéficiaires de l'appartement.

Le propriétaire tira plusieurs coups de revolver et se précipita sur le jeune marié qu'il frappa à coups de crosse.

L'agresseur, avant de prendre la fuite, déclara qu'il s'opposait à l'occupation de son logement.

Le Vatican "buche" l'existentialisme

CITE DU VATICAN, 8 avril. (A.F.P.) — Une semaine d'étude sur l'existentialisme, organisée par l'académie pontificale de Saint-Thomas-d'Aquin, a été inaugurée ce matin.

La séance d'ouverture a été précédée d'une cérémonie religieuse, au cours de laquelle a été chanté le « Veni Creator ». Mgr Rossino, secrétaire de la congrégation des universités et séminaires, officiait.

Le P. Fabro a prononcé la première conférence inscrite au programme.

La guerre civile en Grèce : Hier, 103 tués

LONDRES, 8 avril (U.P.). — L' « Exchange Telegraph » annonce d'Athènes qu'au cours des combats qui ont eu lieu hier, en Grèce centrale, 103 partisans ont été tués et 160 faits prisonniers, 250 partisans se sont, d'autre part, constitués prisonniers.

ÉCHEC A LA CAMBRIOLE !

Il n'y a qu'une barre HERCULE
BREVETÉE S.G.D.G. 1946
56, r. du Moulin Vert (14e) SEG. 94-15
Méfiez-vous des contrefacteurs.

JEUDI 10 AVRIL DANS Libération LE GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATION DU MATIN
LE MYSTÈRE DE LA CHAMBRE JAUNE
Le célèbre chef-d'œuvre de Gaston Leroux

LA DUCHESSE DE FEU

GRAND ROMAN HISTORIQUE ET D'AMOUR

TRADUCTION PAR LEILA ROBERTSON DE *Duchess Arthur* DU CÉLÈBRE AUTEUR DE KITTY

ROSAMOND MARSHALL

France-soir — N° 19

Londres 1771. Le jeune et pauvre journaliste Tom Ligonier, qui pose, nu, les Apollons chez le sculpteur Bardi, est devenu, après l'avoir rabrouée et humiliée l'amant de la tumultueuse et splendide Percy, duchesse de Harford, surnommée la « Duchesse de Feu ». Il l'aime, mais refuse les cadeaux qu'elle lui fait, et s'oppose à ce qu'elle commandite un journal que Tom veut créer. Finalement, Tom trouve le nombre d'actionnaires voulu. Le « London News » est fondé. Il en est nommé directeur au traitement de 500 livres par an.

« The London News »

BARDI et Tom sortirent ensemble dans la nuit de printemps, une douce nuit étoilée, et pleine de parfums grisants.

— Oui, oui, Joseph, insistait Tom, je poserai pour vous comme par le passé.

— Non, mon cher Thomas, il ne peut plus en être question.

— Mais comment pouvez-vous croire que je vais abandonner ainsi un vieil ami dont les conseils et l'appui m'ont été précieux ?

— Allons, Tom, allons au « Cocoa-Tré » boire le verre de l'étrier.

Du « Cocoa-Tre » chez « Arthur », de chez « Arthur » chez « White », les deux amis visitèrent, tout en philosophant, maintes tavernes. C'était l'heure agréable et dangereuse quand les dés roulent et que sonne l'or sur les tables des tripots.

— Prêtez-moi un souverain, Joseph, je vous le rendrai dès que j'aurai mon compte en banque ?

Tom ne pouvait s'empêcher de sourire en prononçant ces mots « compte en banque »...

— Avec joie, Tom.

Tom joua et gagna ; il rejoua son gain et gagna ; alors, il doubla, tripla, quadrupla ses mises... Il gagnait insolemment. Tous les joueurs faisaient cercle autour de lui.

— Je ne pourrais pas perdre, Bardi, même si je le voulais. C'est mon soir de chance, un soir unique dans la vie, paraît-il. Prêtez-moi cent livres ?...

Bien que fortement éméché, le sculpteur n'avait grâce à Dieu pas perdu tout son bon sens.

— Allons, venez, cher Tom, dit-il en cajolant son ami, prenez votre argent et trouvons une autre taverne où nous boirons le dernier verre.

Il était minuit passé... Tom arpentait en titubant l'allée de Duke's Run et chantait d'une voix avinée une complainte de son invention : « Je suis un homme d'importance ; je ne fais pas d'économies pour ma panse, etc... » Parvenu devant la porte ornée d'une feuille de lierre, il fouilla dans sa poche et parmi l'or qui tintinnabulait en tira avec peine la clef d'or. Après avoir longtemps tâtonné avant de trouver la serrure, il monta l'escalier en chancelant, mais sans interrompre sa chanson: « J'suis un homme d'importance...»

Percy l'entendit et ouvrit le panneau secret. La lueur de la bougie qu'elle tenait en main fit ciller les yeux de Tom.

— Percy, dit-il, prenons un verre ensemble et couchons-nous...

— Oui, mon chéri ! murmura-t-elle en l'aidant à traverser la pièce.

— Je suis un homme riche, dit-il jetant sur le lit en vrac ses pièces d'or, et un homme riche peut épouser une duchesse neuf fois, pas vrai ?

— Oui, mon amour.

Elle tirait ses bottes, ôtait ses vêtements, le mettait littéralement au lit. Il insistait :

— Il n'y a vraiment aucune différence entre un homme riche amoureux et un homme pauvre amoureux.

— Non, mon trésor, pas la moindre différence !

Mais Tom ronflait déjà...

Pall Mall, la plus belle rue de Londres, était bordée d'hôtels particuliers, de cercles privés, de restaurants élégants, mais elle était aussi hantée par les fantômes du passé.

Ici, avait vécu Moll Davis, maîtresse du roi Charles. Là, Thomas Lynne était tombé sous le plomb d'assassins à la solde du comte de Kœnigsmark, son rival en amour.

Tom Ligonier évoquait ces figures tout en se dirigeant vers son bureau. Soudain, un cri fendit l'air, un cri prononcé dans le plus pur accent du Lancashire : « Allez-y, les gars ! » suivi de roulements de tambour et de stridentes sonneries de trompettes.

« Les voici ! » disaient les gamins qui se pressaient pour voir l'étrange cortège. Descendant Pall Mall, deux par deux, quarante jeunes gens en uniforme jaune canari, portaient des bannières sur lesquelles on pouvait lire :

THE LONDON NEWS !
THE DAILY ADVERTISER !

La troupe jetait également des volées de prospectus où était écrit : « Lisez The London News and Daily Advertiser, le premier informé et le mieux rédigé des journaux de Londres. »

Tom ne se lassait pas encore de son spectacle favori. Il aimait voir passer ces jeunes gens et cette fanfare qui concrétisaient à ses yeux la première publicité parlante qui eût jamais été vue en Angleterre.

Tandis qu'il les regardait s'éloigner, suivis de toute une marmaille glapissante, on lui frappa sur l'épaule. C'était le célèbre peintre Gainsborough qui avait eu l'occasion de rencontrer Tom à plusieurs reprises chez Bardi.

— C'est un détachement de sergents recruteurs ? dit l'artiste en souriant.

— Non, monsieur, ce sont les vendeurs de mon journal. Au début, on s'est beaucoup plaint de leur tintamarre, particulièrement les membres du Cercle Saint-James. Et maintenant ils se penchent aux fenêtres pour voir défiler mon régiment...

Gainsborough rit de bon cœur !

— Je suppose que cette publicité a été efficace pour votre journal.

— Nous avons quadruplé nos abonnements depuis que cette troupe défile.

— Je vous félicite, car j'aime les jeunes gens qui ont des idées jeunes.

Tom, fier à juste titre de cet éloge, poursuivit son chemin dans la direction de son bureau. Chaque fois qu'il lisait l'enseigne de son journal au fronton du 67 Pall Mall, son cœur se gonflait de satisfaction. L'enseigne était sans prétention, mais peinte avec soin et bien placée.

Tom entra dans le bureau de Henry Pultock, tout récemment promu au rang de rédacteur en chef adjoint.

— Salut, Henry ! Quoi de neuf ?

Pultock leva les yeux, fit cht... cht... avec les lèvres et, de la pointe de son crayon, indiqua la porte du fond.

Tom comprit ce que cela signifiait : il ouvrit un petit judas dans la porte et regarda pour voir qui l'attendait. C'est Henry qui avait eu l'idée de faire mettre ce judas pour éviter à Tom les fâcheux ou les plaignants. Si Tom, après avoir vu la personne, se refusait à la recevoir, Henry entrait et, solennellement, annonçait que M. Ligonier ne viendrait pas au journal aujourd'hui.

Tom colla donc doucement son œil contre la petite grille, et la vision qu'il en retira l'enchanta : Percy, fraîche, dorée, avait l'air d'un jardin d'été avec sa robe de soie verte et son ravissant chapeau où s'entassaient des roses.

DEMAIN :

La vie de château

(Copyright in 1946 in the United States of America by Rosamond Marshall.)

(All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, without, permission in writing form, the publishers.)

Tirage de « France-soir », le 7 avril : 498.000 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme de mardi, 18 h. à mercredi 18 heures

MUSIQUE. — 18.15 (PN). Récital d'orgue ; 19.35 (PP) et 20.5 (PN) Musique variée ; 22.30 (PP) Les ariettes oubliées ; 23 (PI) Salons musicaux.

THEATRE. — 21.30 (PI) Antigone, d'après Sophocle, et C'est aujourd'hui vendredi, d'après Hemingway ; 21 (PN) Le roman du Chevalier (soirée à Lyon) ; 22 (PP) Un Suicide (les débutants célèbres) ; 23 (PN) « La Renarde », d'après Mary Webb.

VARIETES. — 19 (PP) Paris est à vous ; 20.1 (Lux.) Jeux radioph. ; 20.30 (PP) C'est ma banlieue : Fontenay-sous-Bois ; 21 (PP) Vous avez la parole ; 21 (Lux.) Variétés : E. Piaf et les Compagnons de la Chanson.

DEMAIN :

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8.15, 12.30, 14 (PN) ; 9, 13.15 (PP) ; 7.45 (PI) ; 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 8.30 (PN) Œuvres de A.-M. Grétry ; 9.15 (PP) Calendrier musical ; 10 (PI) Musique de chambre ; 11 (PI) Jazz ; 12 (PN) Dixtuor André Muscat ; 12.25 (PN) Le disque du jour ; 13 (PI) Caruso ; 13 (PN) Orch. de Marseille ; 13.15 (PI) Violon ; 14.5 (PN) Nouvelles musicales ; 14.5 (PP) Musique de chambre ; 16 (PI) Musique variée ; 17.3 (PI) Instruments à vent.

VARIETES. — 9 (PI) Rythmes et chansons ; 12.45 (PN) De leur fenêtre ; 12.55 (PP) Voici Paris ; 14.40 (PP) Rythmes et chansons.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 9 AVRIL

Accompagné de bonnes radiations de la Lune avec Saturne et Neptune, le sextil Soleil-Uranus inspirera, aujourd'hui, tous ceux dont l'imagination, l'intelligence et l'adresse sont au service des créations et des réalisations mécaniques ou chirurgicales. Aspects heureux et favorables aux aménagements et améliorations intéressant l'évolution des classes laborieuses.

Les enfants nés ce jour seront intelligents, travailleurs, de bon sens, bien qu'un peu nerveux et parfois téméraires en leurs propos et leur comportement.

Si ce jour est celui de votre anniversaire année où des coups de chance, des rebondissements intéressants et imprévus vous sont possibles. L'audace raisonnée, la persévérance seront pour vous d'appréciables atouts dans tous les domaines.

DANY-ROY.

Ford est devenu Ford Ier roi de l'auto grâce à une batteuse à vapeur et à une montre

HOLLYWOOD, QUI N'EN EST PAS A UN MIRACLE PRÈS, A FAIT DE JENNIFER JONES LA PETITE SAINTE DE LOURDES

« LE CHANT DE BERNADETTE » (1) — Ce film-gageure de Henri King, qui dure près de trois heures, est l'adaptation du roman de Werfel, écrivain autrichien persécuté par les nazis, mort récemment, qui, réfugié à Lourdes pendant la guerre, fit vœu d'écrire une grande vie de Bernadette si la sainte lui permettait de gagner l'Amérique sans encombre...

Sans doute, comme dans toutes les reconstitutions hollywoodiennes, quelques détails font sourire et quelques invraisemblances choquent, mais l'ensemble est profondément émouvant. Le choix de l'admirable Jennifer Jones, qui incarne Bernadette Soubirous, est pour beaucoup dans la réussite de cette grande fresque, composée avec autant de sincérité que d'habileté. Je serais étonné que « Le chant de Bernadette » ne connût pas, peu à peu, en France, un succès comparable à celui qui accueillit le film en Amérique. Les croyants, malgré quelques inventions romanesques discutables du scénariste, y respireront l'exaltante atmosphère de la foi. Les sceptiques et les indifférents se divertiront à observer comment une fille simple, marquée par la grâce, qui voit « une Dame » lui apparaître régulièrement dans une grotte, peut gêner le pouvoir civil, la police... et l'Eglise. Cette résistance des corps constitués au miracle, traitée avec humour, apporte une note plaisante dans un film qui est, à ma connaissance, un des premiers essais d'explication du surnaturel qui aient été sérieusement tentés par des moyens cinématographiques.

(1) *Cinéma « Le Français »*

André LANG.

ENFIN DES ROMANS GAIS !

Peu de genres littéraires — sauf l'épopée, aujourd'hui délaissée — pourraient égaler l'ennui et la lugubre facilité des « romans gais ». La présence de ce fallacieux qualificatif sur la couverture d'un volume incite le lecteur à une méfiance justifiée par ses déceptions antérieures.

Un ersatz d'idées comiques

La Gifle du kilomètre 40 (Editions du Pré-aux-Clercs) est donc un « roman gai » dans toute l'acception du terme, ainsi, d'ailleurs, que le spécifie un sous-titre mensonger, puisqu'il détient le record de l'insanité. Monotones et plats comme la steppe, ces coq-à-l'âne, ersatz d'idées comiques, emploient jusqu'à la satiété deux ou trois procédés au mécanisme rouillé. L'auteur, M. Achille Campanille, est Italien. Son ouvrage ne méritait assurément pas les honneurs obscurs d'une traduction.

Un « Jean-Paul » non existentialiste

Sous ce titre *Je suis un aboulique* (Pierre Faniac, éditeur), M. Jean-Paul Lacroix a également inscrit la formule fatidique : roman gai ; l'ouvrage la justifie partiellement. Cette confession burlesque subit les influences trop prononcées de la plupart des maîtres de l'humour ; mais c'est à la manière d'Alfred Jarry que M. Jean-Paul Lacroix doit ses plus burlesques trouvailles.

Mais ces réserves n'empêcheront pas le lecteur de sourire souvent et de rire quelquefois à ce récit volontairement décousu qui effleure tantôt la « poésie » des étoiles et des papillons, tantôt une satire d'une discrète cruauté.

Un chef-d'œuvre d'humour

Mais ce sont surtout *Les contes de Madame* (aux éditions des Quatre Vents) qui déploient — toutefois pour les seuls parents — toutes les ressources d'un humour authentique dont la permanence découle moins des trouvailles, cependant nombreuses, que d'une vision personnelle ; ils se réclament moins de l'invention anglo-saxonne que de l'observation française ; tout en gardant leurs caractéristiques, ils apparentent l'auteur, M. Paul Gordeaux, à la famille spirituelle de Courteline et de Maupassant.

Illustre parrainage, mérité par ces nouvelles dont la désinvolture masque la savante construction. Chacune d'elles doit son thème aux confidences de Madame, non pas une Altesse royale, mais l'une de ces douairières qui, plus soucieuses de respectabilité que de respect, régnaient sur de trop soumises pensionnaires et réglaient leurs ébats, aujourd'hui prohibés... Ainsi que l'affirme M. Marcel Pagnol dans sa préface, ces récits en dépit de leur hardiesse, ne choqueront jamais le lecteur. M. Paul Gordeaux a traité des sujets scabreux, en évitant l'édulcoration aussi bien que la grossièreté.

Marcel AUGAGNEUR.

Il arrondissait son maigre pécule d'apprenti en consacrant ses soirées à des travaux d'horlogerie

— Tiens, voilà le fou !

Sarcastiques, les habitants de la bonne ville américaine de Detroit regardent passer dans leurs rues, tressautant et pétaradant, une espèce de voiturette analogue à celles qu'aujourd'hui pilotent les infirmes. Montée sur quatre hautes roues de bicyclette elle roule en projetant derrière elle une lourde fumée qui empeste l'essence. Un homme d'une trentaine d'années la conduit.

— Qui est ce danger public ? demandent des gens.

— Oh ! Un petit mécanicien qui se croit inventeur. Il s'appelle Henry Ford.

Nous sommes en 1896, exactement le 4 juin. Ford vient de sortir sa première voiture automobile à essence, à laquelle il travaille depuis trois ans.

Deux révélations

Henry Ford, depuis longtemps, s'intéresse aux moteurs à combustion. Depuis qu'un soir, par hasard, il a lu dans une revue scientifique un article consacré à cette invention. Pourtant, quand il est né, le 30 juillet 1863, à Dearborn (Michigan), il était destiné à l'agriculture ; son père, d'origine hollandaise, exploitait une ferme et son fils semblait devoir lui succéder. Mais dans l'entreprise paternelle il y avait, pour battre le blé, une locomobile, et devant cette machine le petit Henry restait des heures en extase.

Quand il eut 12 ans, on lui donna une montre. Le gosse n'eut rien de plus pressé que de l'ouvrir et de regarder le mécanisme. Dès ce moment, son parti fut pris : la terre ne lui disait rien ; il s'occuperait de mécanique. Ces deux « révélations » avaient décidé de son avenir.

A 17 ans, il part pour Detroit. Le voilà employé aux réparations dans une fabrique d'automobiles. Il gagne un dollar par jour, mais ne travaille que six jours par semaine, ce qui lui permet, le septième, de besogner dans une fonderie. Le soir, pour arrondir son pécule, il répare des montres à domicile.

Un trou dans le mur

Mais tous ces travaux n'intéressent guère Henry Ford. Dix ans plus tard, il végète toujours, bien qu'il soit entré à la société d'électricité de Detroit, aux appointements de 45 dollars par mois. Pourtant, il s'obstine dans ses recherches. En 1893, il se fait brusquement maçon et construit de ses propres mains un atelier en briques. C'est là qu'il veut réaliser son rêve : créer sa propre voiture, sa première Ford.

Qu'il est touchant, aujourd'hui, cet atelier, avec ses étagères encombrées d'outils, sa planche à dessin, son tour suranné, son vieux poêle de fonte et, trônant au milieu, sur quatre calés, la voiture à deux cylindres à quatre chevaux qu'il fera lui trois ans pour réaliser au jeune mécanicien.

Le jour où Ford voulut sortir sa création, il s'aperçut que la porte était trop petite. Sans hésiter, il démolit à coups de pioche un pan de mur et c'est par ce trou que la première Ford fit son entrée dans le monde. Ce trou dans le mur devait être aussi pour Henry un trou dans l'avenir ; dès ce jour, les affaires du mécanicien ne cessèrent de prospérer.

La petite pétrolette ayant fait sans faiblir les treize kilomètres qui séparaient Detroit du village où Mme Ford résidait alors, des amateurs se dirent qu'après tout l'invention ne manquait pas d'intérêt. Ils offrirent à son créateur de la lui acheter 200 dollars. Aussitôt, Ford se mit à en construire une seconde.

En 1901 est fondée la Ford Company, au capital de 60.000 dollars.

En 1904, l'atelier s'est métamorphosé en une vaste usine où, pour la première fois dans l'histoire industrielle, on applique le travail à la chaîne.

En 1924, dix millions de Ford roulent sur les routes du monde.

En 1945, on sort triomphalement la 31.000.000e voiture.

« Le bateau de la paix »

Cette ascension prodigieuse, on peut dire qu'elle est uniquement due à la ténacité et au travail de Henry Ford. « Travailler, a-t-il coutume de dire, devrait être pour tout le monde un dévoir et un plaisir. » Son courage et sa foi ont d'ailleurs toujours été multipliés par deux, car sa femme en avait autant que lui et jamais, même aux plus mauvais jours, Clara Bryant n'a désespéré du génie de celui qu'elle avait épousé en 1888. Ford lui avait donné un beau surnom : « La Croyante. »

Ford, en 1914, est l'homme le plus célèbre d'Amérique. Plus célèbre même que son ami Thomas Edison. Quand la guerre éclate en Europe, le fameux industriel se déclare aussitôt pacifiste. Dès les premiers mois du conflit, il loue un paquebot et part pour le vieux continent en déclarant : « Je vais sortir les jeunes gens des tranchées avant Noël ». Hélas ! le bateau de la paix ne dépassera pas Christiania (c'est ainsi qu'on appelle Oslo à cette époque) et Ford, désenchanté, avoue : « On apprend plus de ses échecs que de ses succès ».

Le tyran Ford

Des échecs, il devait en connaître d'autres. En 1932, la grande crise économique que connurent les Etats-Unis mobilisa contre Ford et les usines géantes où, aux beaux jours, avaient travaillé 65.000 ouvriers, de véritables armées de chômeurs. Ceux-ci organisèrent alors la première marche de la faim. Il fallut pour les dégager la police armée de mitrailleuses et de gaz lacrymogènes. On compta quatre morts.

En 1918, il se présente aux élections dans le Michigan, comme démocrate. Il est battu.

A la même époque, il dirige un hebdomadaire, « l'Independent », et a le tort d'y couvrir de son autorité plusieurs articles violemment antisémites. Plus tard, les hitlériens affecteront d'évoquer Ford pour justifier leurs odieuses théories.

Il ne réussit pas non plus à s'attirer l'affection de ses ouvriers. Individualiste de nature, il est antisyndicaliste de doctrine. A maintes reprises, les hommes qui travaillent pour lui font entendre des plaintes violentes ; ils trouvent, à juste titre, que le travail à la chaîne que leur impose le tyran de Detroit ne tient aucun compte des possibilités de l'organisme humain. Ils se plaignent aussi des enquêtes qui sont faites sur leur vie privée : « Boire, fumer, faire de la politique, déclare Ford, sont les principales raisons des échecs dans la vie ». Ces principes, s'ils ont réussi à leur patron, ne plaisent guère aux ouvriers. En outre le vieux Ford est un ennemi déclaré du flirt ; dès qu'il apprend qu'un ouvrier et une ouvrière se fréquentent, il les fait mettre devant ce dilemme : le mariage ou la porte.

Lui-même, d'ailleurs, mène une existence quasi monacale. Il est végétarien, ne boit jamais d'alcool, n'a pas fumé depuis l'âge de 21 ans une seule cigarette. Dans son bureau on ne voit qu'une table banale et quelques chaises achetées aux « prix uniques ».

Toujours levé à 6 h 30, le magnat de l'auto fait, été comme hiver, une promenade dans sa forêt de Rivière Rouge.

A 9 heures il est au travail. Seules distractions : le patinage et le loto, où il est champion, mais où il n'aime pas risquer plus de dix sous par partie.

Avec ses immenses qualités et ses immenses défauts, c'est évidemment « une figure ». Voilà quelques années il avait abandonné la direction de ses affaires. Il l'avait passée à son fils ; celui-ci mourut en 1943. Il reprit alors la tête de ses entreprises, à 80 ans, construisit des avions de guerre, et se mit à former son petit-fils, Henry II, un garçon aussi dynamique que son grand-père, qui a annoncé l'an dernier son intention de dépenser six milliards pour créer une voiture vraiment révolutionnaire.

Le sceptre des Ford a donc passé en de bonnes mains. Mais les circonstances économiques et sociales dans lesquelles s'engage le monde ne viendront-elles pas un jour menacer la durée de l' « Empire Ford » ?

Jean MAURICE.

(Copyright by France-soir and Jean Maurice.)

Si vous vous mariez
Si vous avez un enfant
Si vous allez en voyage
Si vous avez un accident
Si vous êtes automobiliste
Si vous voulez aller aux spectacles ou aux sports
Si vous partez en vacances
Si vous voulez des renseignements, des conseils juridiques ou d'orientation professionnelle, etc.

TRÈS NOMBREUX AVANTAGES GRACE A LA CARTE DE LECTEUR de France-soir

Nous rappelons que tous les titulaires de la Carte de Lecteur de France-soir, qui se sont mariés le 17 mars 1947 — tirage effectué par Me Lagorce le samedi 5 avril — ont droit à une prime de 20.000 francs sur simple présentation d'un certificat de mariage ou de leur livret de famille.

« Allemands !... nous sommes tous coupables... »

Les fidèles de Hambourg ne voulurent pas en savoir plus

BERLIN, 8 avril (dép. « France-soir »). — Interrompant le sermon pascal du prédicateur de la cathédrale de Hambourg, retransmis par la Nord West Deutsche Rundfunk, un individu s'est précipité soudain dans la chaire, vers un microphone branché pour en appeler au peuple allemand :

« Hommes et femmes d'Allemagne, un prophète vient de s'élever. Nous sommes tous coupables, vous et moi... »

Les auditeurs n'en surent pas davantage car l'émission fut aussitôt coupée et le prédicateur aidé des fidèles arrivaient à maîtriser le pitrophète improvisé.

THÉÂTRES... et CINÉMAS

Le Théâtre

OPERA, mercr., 20 h 30, Spectre de la Rose, Lac des Cygnes, Sylvia.
OPERA-COMIQUE, mercr., 20 h. 15, Carmen.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Ruy Blas ;
(Luxembourg), 20 h. 45, Asmodée.
AGNES-CAPRI, mer., 21, La vie que je t'ai donnée.
AMBASSADEURS, mer., 20.45, Le Secret.
AMBIGU, 21 h., Anne, ma sœur Anne.
ANTOINE, mercr., 21 h., Tous les deux.
ATELIER, 20 h. 45, Honorable M. Pepys.
ATHENEE, 21 h., L'école des femmes.
BOUFFES-PARIS., mer., 21, Amant Mme Vidal.
CAPUCINES, 15-21 h., Revue.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21 h., Mlle Julie.
COM. CH.-ELYS., 21 h., L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, mercr., 21, Histoire très natur.
DAUNOU, 21 h., Le vent qui vient de loin.
EDOUARD-VII, mer., 21, Des souris et des hom.

POUR TOUS SPECTACLES LOUEZ A L'OFFICE DE LOCATION SALLE PLEYEL CAR. 13-03

ETOILE, 21 h., Mort ou vif.
GRAMONT, 21 h., Providence.
GYMNASE, 20 h., 45, Les Parents terribles.
GR.-GUIG., mer., 21, Jeux de l'am. et de la m.
HUMOUR, mercr., 21 h., Roman policier.
HEBERTOT, 21 h., L'aigle à deux têtes.
LA-BRUYERE, 15 h., 21 h., Misanthrope, Fugues
MADELEINE, mercr., 20.45, Sexe faible.
MARIGNY, 20 h. 15, Hamlet.
MATHURINS, 21 h., Morts sans sépulture.
MICHEL, mercr., 21 h., Vingt-cinq ans de bonh.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor.
MONTPARN.-BATY, Relâche pour répétitions.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
OEUVRE, mer., 21.45, Bonne chance, Denis.
PAL.-ROYAL, mer., 21, Descendez on vs dem.
PIGALLE, proch. Messaline
PT-ST-MARTIN, 21, Le mort revient de suite.
POTINIERE, mercr., 21 h., Chiche.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
SARAH-BERNHARDT, mercr., 20.45, L'An Mil.
ST. CH.-ELYS., mer., 21 h., Les Juges.
TH. MELINGUE, 21 h., Chemin de la Croix.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Valérie.
TH. REPUBLIQUE (ex-Lancry) mer., 21, Vercin.
TH. ST-GEORGES, 21 h., Le Burlador.
VARIETES, 21 h., Freddy la Valise.
VERLAINE, mer., 21 h., Perverse Mme Russel.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Course des rois.

OPERETTES

ALHAMBRA, mer., 20.30, La bonne hôtesse.
BOBINO, 20.45, On a volé une étoile.
CAS. MONTPARN., mer., 21, La Belle de Cadix.
CHATELET, merc., 20.30, Chasseurs d'images.
GAITE-LYRIQUE, 20.15, Chanson gitane.
MOGADOR, 20.45, Rêve de valse.
MONCEY, 21 h., Mam'zelle Printemps.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Gabriello, Rocca, Jamblan.
COUCOU, 21 h., Bonne chance, Vincent.
DEUX-ANES, 21 h., Falsons du foin.
DIX-HEURES, 22, Dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Dans un fauteuil.

VARIETES

A.B.C., mer., 15, 21, Edith et Gilles; Agnès Capri.
CASINO DE PARIS, 20 h., Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., O.N.U.
EUROPEEN, 21 h., J'y crois
FOL.-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.
L100 23 Floor Show
PETIT-CASINO, 21 h., Paris chante.
TABARIN, à partir de 21 heures, Ambiance

Les Cirques

MEDRANO, 21 h., Lions, chiens, chevaux.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Grock.
AMAR (P. Maillot), 20.30, Les Clérans.

Le Cinéma

Films français

BALZAC, Copie conforme.
CINECRAN, Pas si bête.
CINEPRESSE-RASPAIL, Démons de l'aube.
CLUB DES VEDETTES, Cœur de coq.
CORSO, Monsieur chasse.
ELDORADO, Pas si bête.
ELYSEES-CINEMA, Rumeurs.
EMPIRE, Casanova (2e époque)
GAUMONT-PALACE, Les Chouans.
GAUMONT-THEATRE, Cœur de coq.
HELDER, Copie conforme.
IMPERIAL, Pas si bête.
LYNX, Contre-enquête.
MADELEINE, Farrebique et Saludos Amigos.
MARIGNAN, Bataillon du ciel.
MARIVAUX, Bataillon du ciel.
MOULIN-ROUGE, La Belle et la Bête.
NIEL, Le Bossu.
NORMANDIE, Rendez-vous à Paris.
PANTHEON, La Belle et la Bête.
PARAMOUNT, Contre-enquête.
PEREIRE, Macadam.
PORTIQUES, Pas si bête.
REX, Les Chouans.
SCALA, Copie conforme.
VIVIENNE, Copie conforme.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont; 18.30, 20 h., cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Bal des Sirènes.
ARTISTIC, Débuts à Broadway.
AVENUE, Rio Riva.
BONAPARTE, Débuts à Broadway.
BROADWAY, En Croisière.
CALIFORNIA, En Croisière.
CINE-MONDE-OPERA, En Croisière.
CINE-OPERA, Helizapoppin.
CINEPRESSE-CHPS-ELYS., Le Diable s'en mêle.
CLICHY-PALACE, Mrs Minniver.
DELAMBRE, Petite et charmante.
ERMITAGE, La Femme aux deux visages.
FRANCAIS, Le chant de Bernadette.
GAITE-ROCHECHOUART, L'Aigle des mers.
LORD-BYRON, Helizapoppin
MARBEUF, Indiscrétion.
NAPOLEON, Maison des sept péchés.
OLYMPIA, Etoile du Nord.
PAGODE, Mariée célibataire.
PALACE, Maison des sept péchés.
PALAIS-ROCHECHOUART, Obsessions.
PARIS, La Princesse et le Pirate.
RADIO-CINE-OPERA, Le Diable s'en mêle.
RITZ, Voyage sans Retour
LA ROYALE, En Croisière.
ROY.-HAUSSMANN (Méliès), Voyage sans ret.
STUDIO 28, Bgom Town.
TRIOMPHE, Droit d'aimer.
URSULINES, Tortilla Flat.

Films anglais doublés

ATLANTIC, Trop de maris.
CAMEO, La Princesse et le Pirate.
CINEPRESSE CLICHY, Le Livre de la Jungle.
CINEPRESSE-REPUBLIQUE, Vendetta.
CINEPRESSE TERNES, Voleur de Bagdad.
MAX-LINDER, La Femme aux deux visages.
RADIO-CITE BASTILLE, Lydia.
RADIO-CITE MONTPARNASSE, Vendetta.
ROY.-HAUSS. (Club), Arsenic et Vieilles Dent.
ROY.-HAUSSMANN (Studio), Les 3 Mousquet.
ST-LAZARE-PASQUIER, Arènes sanglantes.

Films italiens

AUBERT-PALACE (version doublée), Sciuscia.
COLISEE (version originale), Sciuscia.
ST-de l'ETOILE, Quat. pas ds les nuag. (vers. or.)

Films mexicains

BIARRITZ, Maria Candalaria (v.o.).

DERNIERES

DEMAIN

La révélation du cinéma italien : « QUATRE PAS DANS LES NUAGES » mise en scène de A. BLASETTI avec Adriana BENETTI et Gino CERVI, continue avec succès son exclusivité au STUDIO DE L'ETOILE.

LE DRAP D'OR
Tous les jours de 21 h. à l'aube
Dîners - Orchestres - Attractions
VLASTI KRIKAVA
et ses tziganes
Yana GANI - France CLERY et Christiane LYS
Retenez vos tables à ELY. 04-31

CHEZ Colette Mars
A LA VIE PARISIENNE
12, rue Sainte-Anne. Ric. 97-86
POUR UN MOIS
SUZY SOLIDOR
COLETTE MARS
JEAN RAYMOND
LENA SAMARA

GEORGES ULMER
au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
Retenez vos tables à ANJOU 27-80
Fermeture cabaret le mercredi

AIME BARELLI
ET SA GRANDE FORMATION
au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
THE TOUS LES JOURS
Dîners-spectacle dansants
Tél. : ANJ. 27-80 - Réception Charles

CLUB DES CINQ
13, Faubourg Montmartre. PRO. 69-85

PRIX A LA PORTEE DE TOUS

LE NOUVEAU Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
à 21h
ELY. 11-61
DINER DANSANT 23h FLOOR SHOW 1h DU MATIN SPECTACLE CABARET
BOB BROMLEY
l'attraction la plus sensationnelle d'Amérique

SARAH-BERNHARDT
Après « KNOCK » Après « VOLPONE »
L'AN MIL
LA COMEDIE NOUVELLE DE JULES ROMAINS

Les dernières représentations de : « ORION LE TUEUR » et « LA PARADE » au THEATRE AGNES CAPRI, par la Compagnie GRENIER-HUSSENOT, sont irrémédiablement fixées au 8 avril en dépit du succès considérable que cette troupe continue d'obtenir actuellement.

A partir du 9 avril, dans ce même théâtre de la rue de la Gaîté, la Compagnie « MASQUES NUS » donnera une série de représentations exceptionnelles de « LA VIE QUE JE T'AI DONNEE » (La Vita che ti diedi) 3 actes de Luigi PIRANDELLO et « EN PASSANT » 1 acte de Raymond QUENEAU.

NOUVEAUTES
ON FETE L'ANNIVERSAIRE
(UN AN)
de
GEORGES ET MARGARET
le triomphal succès de rire
avec DENISE GREY
CARPENTIER et Jacqueline CADET

Le spectacle actuel de la LUNE ROUSSE, « Dans un fauteuil », se terminera le jeudi 10 avril.

En effet, à partir du 11 avril, Jean MARSAC présentera sa fameuse pléiade de chansonniers dans un nouveau spectacle intitulé : « A bride abattue ».

DEMAIN

C'est mercredi prochain, 9 avril, que se termineront, au THEATRE SAINT-GEORGES, les représentations du « Burlador », la pièce de Suzanne LILAR qui vient d'atteindre sa 140e représentation

EUROPEEN - DED-RYSEL
dans « J'Y CROIS », LA REVUE DU RIRE
500e — 25 dernières représentations — Mat. Lundi, Samedi

BOBINO • GEORGES ULMER
dans « ON A VOLE UNE ETOILE »
Fantaisie policière et musicale en 2 actes et 23 tableaux - Mat. : Lundi, Jeudi, Samedi

AU PALACE ET AU NAPOLÉON

MARLENE DIETRICH
DANS
LA MAISON DES 7 PÉCH

DE LA CONGA AU CHANT DES PARTISANS

A l'orchestre du « Moskwa » il y en a pour tous les goûts

ET SUR L'IMMENSE « NAVIRE-HOTEL » LES DIPLOMATES DU MONDE ENTIER ONT PERDU LA NOTION DE L'HEURE

(De notre envoyé spécial Claude VEILLET-LAVALLÉE)

MOSCOU, 8 avril (par téléphone).

UNE tempête de neige s'est abattue sur Moscou, rendant les promenades difficiles. Nous en profitons pour jeter un coup d'œil sur l'hôtel Moskwa qui abrite en ce moment les délégations à la Conférence des Quatre.

C'est un immense quadrilatère en béton qui est en plein cœur de la ville, à deux pas du Kremlin, d'une quinzaine d'étages environ, et actuellement une véritable tour de Babel.

Tout ce monde vit, mange, dort, papote, danse, écrit, télégraphie, achète des souvenirs — le tout absolument en vase clos. Car on trouve de tout « à bord » de l'hôtel Moskwa. Je dis bien « à bord », cet immense caravansérail ne pouvant mieux se comparer qu'à un grand paquebot dont les coursives seraient constituées par les couloirs interminables. Un paquebot qui serait à l'ancre en plein centre de Moscou et dont les passagers, le premier moment de curiosité passé, ne sortiraient pour ainsi dire plus pour aller à terre...

C'est un fait que j'ai déjà rencontré plusieurs personnes qui, rebutées par la difficulté de lire les noms des rues ou de se faire comprendre des Moscovites (gens pourtant bien affabies) se cantonnent dans leur chambre où elles téléphonent et où elles travaillent en liaison avec les autres délégations. Car, sauf les quatre Grands, tout le monde est logé au Moskwa, ce qui rend la tâche plus facile à ces nouveaux ermites. Ermites bien douillettement installés, d'ailleurs ; les chambres sont très confortables et bien chauffées, et dans la grande salle à manger du paquebot, aux colonnes de marbre blanc et vert, la nourriture est, ma foi, fort bonne.

Nous voici dans cette salle à manger. Elle est ouverte 24 heures sur 24. La caractéristique essentielle de la Russie étant de pouvoir y prendre ses repas à n'importe quelle heure. C'est ainsi que l'on peut avoir son petit déjeuner entre 9 heures et 13 heures, son déjeuner entre midi et 20 heures, le thé entre 17 et 22 heures, et le dîner entre 21 heures et 5 heures du matin. Ce qui donne lieu, bien entendu, à de sérieuses confusions. Si vous ne précisez pas à un Russe l'heure de votre invitation à dîner, il pourra fort bien arriver à minuit même si vous l'attendiez à 21 heures. Il est vrai également qu'il pourra le faire, même si vous lui avez fourni cette précision.

Les plats sont préparés à la cuisine par des chefs revêtus de costumes d'infirmier (tablier long et calotte blanche plate) et amenés à votre table par des garçons qui, sauf au moment où ils vous servent, sont assis en rangs sur des chaises. Un orchestre dévoré sur l'immense salle des flots d'harmonie qui vont du « chant des partisans » à la plus récente « conga », en passant par « Carmen ». Comme le répertoire de cet ensemble est limité, certains délégués recherchent maintenant les heures de repos de l'orchestre pour venir prendre leur repas. Pour d'autres, hantés par la crainte de l'échec de cette conférence, cet orchestre du paquebot Moskwa rappelle sans doute par trop celui du « Titanic », jouant encore pour soutenir le moral des passagers pendant que le navire sombre...

Nous saurons, au cours des deux semaines qui viennent, quel sera l'aboutissement final des longs palabres menés depuis le 10 mars. L'impression n'est pas encourageante. Chacun, dans ce règlement de la paix avec l'Allemagne, se tient sur ses positions, et la possibilité d'un compromis à Moscou paraît de plus en plus éloignée.

Copyright by France-soir *and Claude Veillet-Lavallée.*

LYDIE

SUITE DE LA PAGE 1

Je demandai la raison. Il m'expliqua en deux mots que ce devait être l'affaire de Caluire.

J'avoue que je ne pouvais comprendre ce qui motivait une pareille arrestation. Cela ne devait être qu'un malentendu, une erreur grossière, qu'il suffirait d'éclaircir en s'expliquant.

Cependant les policiers français opéraient une perquisition... Je connus alors, à partir de ce jour, tout ce que peut avoir d'injurieux, et d'humiliant à la fois, la position de celui qui, ayant combattu avec foi pour son pays, se sent soupçonné, poursuivi par ses propres compatriotes.

J'appris, le matin même de l'arrestation, qu'un document d'origine allemande avait été découvert — un document où il était question de lui.

Et je m'aperçus soudain que René Hardy n'avait plus de chance d'être relâché avant que le mystère du document allemand fût éclairci. J'obtins à ce sujet des renseignements contradictoires qui me laissèrent dans une incertitude toujours plus grande, et tout en continuant de croire à la bonne foi absolue de Hardy, je m'évitais, sans en dire mot à personne, de vérifier ses assertions. Je ne pouvais, en effet, lui demander aucune explication à cause de son caractère quelque peu renfermé.

Ce qui m'empêchait d'avoir une opinion définie, c'était que je n'avais jamais constaté aucun trou dans l'attitude de René Hardy. Un fait m'était aussi apparu : il avait été activement recherché, après son évasion du 3 août, par les Allemands et mes parents avaient été pris comme otages.

Laquelle des deux thèses était vraie ? Je préférais, à priori, croire celle de Hardy.

A la nouvelle de son arrestation, j'appris que tout, dans son attitude, était contesté, non seulement sa fuite du train à Mâcon, mais son évasion de Caluire, et sa blessure que l'on prétendait simulée. (Cette dernière hypothèse me parut être la plus absurde.) Devant cette confusion et cette somme de bruits contradictoires, qui ne provenaient que de la haine subitement éveillée de ceux qui les colportaient, une vérification minutieuse s'imposait. Autant pour ma propre compréhension des événements dont j'avais été le témoin direct que pour la propre défense de René Hardy, il me fallait à tout prix savoir ce qui était vrai ou faux et faire taire les voix mensongères, s'il y avait lieu.

J'entreprends une enquête personnelle

J'entrepris donc de faire une enquête personnelle et de reprendre, point par point, tout ce qui s'était passé en partant de l'incident du train, le 7 juin 1943.

Dès février 1945, près de dix-huit mois avant que se déroulât le procès Hardy, j'ai, au cours de cette enquête, rencontré un certain nombre de témoins oculaires, dont plusieurs devaient être appelés à déposer au procès.

C'est ainsi que je cherchai à retrouver le contrôleur des wagons-lits qui devait pouvoir préciser ce qui m'avait été dit à la Direction des wagons-lits. Je réussis à rencontrer le contrôleur Morice qui me raconta qu'il avait été témoin, dans le train où il était en service pendant la clandestinité, de deux séries d'arrestations. Mais il était incapable de me dire si, dans l'une d'elles, Hardy avait été impliqué (1) et même à quel jour exact avaient eu lieu ces arrestations.

Puis je me rendis à Nîmes, voulant apprendre ce que savaient MM. Bailly et Chouleur (lorsqu'ils avaient vu Hardy à Nîmes, celui-ci leur avait affirmé que l'était bien la vérité qu'il avait sauté du train à Mâcon) (2).

Chez Mme Deletraz

Puis, ayant appris qu'une femme prétendait avoir vu Hardy à la Gestapo le matin du 21 juin — jour des arrestations de Caluire — je voulus l'entendre à son tour et me rendis donc chez Mme Deletraz, à Annemasse. J'arrivai dans son appartement, par une pure coïncidence, au moment où elle était interrogée par des policiers sur la même affaire que celle qui m'amenait auprès d'elle. Mon entrevue avec Mme Deletraz eut donc lieu en présence de ces inspecteurs de la Sûreté nationale. C'est devant eux que Mme Deletraz me raconta ce qu'elle devait plus tard dire à la barre des témoins.

En quittant l'immeuble où habitait Mme Deletraz, je fis 200 mètres dans la rue, mais je me ravisai soudain, voulant demander des détails supplémentaires aux policiers eux-mêmes. Je leur déclinai mon identité et appris qu'ils enquêtaient eux-même sur commission rogatoire du juge d'instruction Berry.

Donc, le récit que l'on prête à Mme Deletraz et selon lequel des policiers se seraient interposés, dès mon arrivée pour m'empêcher d'avoir une conversation avec elle, puis m'auraient emmenée à Paris, est absolument faux. Je ne suis d'ailleurs rentrée à Paris que deux ou trois jours plus tard.

Il me restait à voir Cressol, l'homme qui s'était trouvé dans le train en même temps que Hardy, le fameux 7 juin, et dont je venais seulement de pouvoir me procurer l'adresse. J'eus une entrevue avec lui à son hôtel, rue de l'Isly.

Cressol me raconta que Hardy et lui avaient été arrêtés à Chalon, emmenés en prison, mis chacun nus dans une cellule puis que Hardy avait été emmené en voiture à Lyon par la Gestapo et qu'un policier sur-le-champ lui subtilisa — sans savoir comment elles y étaient venues.. quelques lettres de femme envoyées à Hardy. (J'en fis par la suite qu'il s'agissait de mes lettres).

Je ne pouvais croire le récit de Cressol. Pour tenter une ultime vérification, j'imaginai sur-le-champ un subterfuge policier : je sortis plusieurs photos parmi lesquelles j'en choisis une et lui demandai s'il s'agissait bien de l'homme qui avait été arrêté avec lui. Il eut une hésitation et l'expérience ne fut pas concluante pour moi.

De Fresnes, Hardy m'écrit la vérité

Pendant tout le temps que mon enquête s'était prolongée, je n'avais pas pu continuer à écrire à Hardy qui, dans sa cellule de Fresnes, était de plus en plus inquiet sur mon sort et qui écrivit à ses amis, notamment à M. Frenay, au général Guilhain de Benouville pour savoir ce que je faisais et où j'étais. Il avait été jusqu'à demander que l'on me fît rechercher.

Et, soudain, le 6 mars 1945, il se décida, dans la crainte peut-être que j'eus découvert seule son secret, à m'écrire la vérité.

Dans l'état actuel de l'enquête qui se poursuit, on comprendra qu'il ne m'est pas possible de donner plus de précisions. Que l'on sache, cependant, que Hardy me suppliait de garder sa confiance, ajoutant que, si je ne le faisais pas, il perdrait toute raison de vivre : car cette confiance, m'affirmait-il, le mensonge qu'il avait été contraint de faire n'empêchait pas qu'il la méritât toujours.

Que l'on sache aussi que les preuves matérielles de ce que j'avance ont été retrouvées et qu'elles me permettront de confondre tous ceux qui se sont montrés mal intentionnés à mon sujet.

Je n'ai pas assisté au procès Hardy, quoiqu'on l'ait dit, et l'ai suivi avec l'angoisse qu'on imagine, dans le récit d'amis fidèles et par la lecture des journaux. Je n'avais pas à aller y déposer puisque je n'y avais pas été convoquée, ni par la défense, ni par l'accusation, sans doute parce que mon témoignage n'eût servi ni à l'une ni à l'autre en raison des liens qui m'unissaient à l'accusé.

J'ai revu Hardy le lendemain même de son acquittement après l'avoir cherché en vain toute la soirée après sa sortie de Fresnes, car j'ignorais chez qui il avait trouvé asile.

Nous nous revîmes souvent par la suite.

Sa longue détention et son procès avaient encore accru sa nervosité. En me donnant les précisions que je sollicitais sur le déroulement du drame, il ne cessa de m'affirmer avec force qu'il n'avait pas trahi la Résistance.

La dernière fois que je le vis, ce fut lorsqu'il partit pour le Palatinat (3). Je l'avais accompagné au train.

Il me sera sans doute permis, dans un avenir assez proche, de donner un plus ample développement à l'explication psychologique de cette affaire.

Mais, dès à présent, je souhaite que l'on accorde à la malheureuse et tourmentée figure de René Hardy un peu de cette compréhension que je n'ai cessé moi-même de lui témoigner.

Lydie BASTIEN.

FIN

Copyright by France-soir *and Lydie Bastien.*

(1) On sait que le contrôleur Morice a déclaré à « France-soir » qu'il n'avait pu se rendre compte qu'Hardy avait bien été arrêté sous ses yeux que lorsqu'il put consulter les archives des Wagons-lits et retrouver à la date du 7 juin la mention des couchettes Hardy et Cressol « revendues » à Chalon après l'arrestation de ceux-ci par la police allemande.

(2) M. Bailly vient de renouveler cette déclaration aux enquêteurs envoyés à Nîmes, en précisant que c'est sur les déclarations mêmes de Hardy qu'il se fondait pour évoquer sa rencontre avec celui-ci à Nîmes au lendemain de l'affaire du train, sans pouvoir exactement préciser la date à laquelle il avait effectivement vu Hardy en juin 1943.

(3) C'est à son retour du Palatinat que Hardy fut à nouveau arrêté.

Marshall demanderait le retour à l'Allemagne de ses anciennes frontières

MOSCOU, 8 avril (AP). — A l'ordre du jour de la Conférence des Quatre, se trouve aujourd'hui la question des frontières de l'Allemagne. On s'attend que le général Marshall réclame le retour à l'Allemagne des territoires annexés par la Pologne à l'est de l'Oder et de la Neisse, arguant que le rétablissement des anciennes frontières est indispensable à l'équilibre économique de l'Allemagne.

M. Molotov, qui s'est opposé hier à ce que l'on étudie aujourd'hui cette question, va donc se trouver obligé à la fois de défendre sa propre position vis-à-vis de l'Allemagne et les intérêts de la Pologne, qui n'est nullement disposée à rendre les territoires annexés.

Une commission officielle belge publie son rapport sur l'attitude de Léopold III

BRUXELLES, 8 avril (A.F.P.). — Le rapport de la commission d'information, composée de juristes et d'universitaires, chargée par le roi Léopold III de se livrer à une enquête sur l'attitude du souverain depuis 1936, sera rendu public après avoir été remis aux présidents des deux Chambres, annonce un communiqué du secrétariat du roi.

Le secrétaire rappelle que le souverain a constitué, le 14 juillet 1946, une commission d'information avec la mission d'établir « un rapport objectif circonstancié, strictement conforme à la vérité sur ce que fut l'attitude du roi depuis l'année 1936 ».

L'amant tue le mari parce qu'il lui reprochait d' « embrasser sa femme »

BOURGES, 8 avril (A.F.P.). — Depuis le 25 mars dernier, personne, à Sartiranges (Cher), n'avait revu M. Theuriot, boucher dans cette localité.

Sa femme, née Gisèle Maximilien, 26 ans, avait déclaré qu'il était parti pour Cosne (Nièvre), à bicyclette.

Peu après, on retirait en effet, à Cosne, au bord de la Loire, la bicyclette du disparu, démunie de ses roues.

L'attitude de la jeune femme ayant paru suspecte, on l'interrogea longuement et elle finit par avouer que son mari avait été assassiné par son amant, Jean Bazin, 29 ans, associé de Theuriot.

Arrêté, Bazin avoua à son tour : Dans la nuit du 24 au 25 mars, alors qu'il revenait de Briare avec Theuriot, dans sa camionnette, une dispute éclata entre les deux hommes.

— **Tu embrasses ma femme**, reprocha le mari à son ami.

Arrêtant l'auto, Bazin saisit alors un démonte-pneu et en assomma son associé.

« Dédé-la-Boulange » et sa bande de contrefacteurs passeront en correctionnelle

M. Grolleron, juge d'instruction, a fermé le dossier de la bande de « Dédé la Boulange » — André Loiseau — qui s'était spécialisée dans la fabrication des faux billets de 1.000 francs du type américain.

Les billets contrefaits n'étant pas ceux de la Banque de France, il n'est pas question de fausse monnaie, au sens juridique du terme. Les contrefacteurs ne sont donc pas justiciables de la Cour d'assises, mais de la Correctionnelle.

35 complices d'André Loiseau comparaîtront avec lui le mois prochain devant la 13e chambre.

Geneviève de Gaulle a un fils

Un fils, Michel, vient de naître au foyer de M. et Mme Bernard Anthonioz, à Paris. Mme Bernard Anthonioz, née Geneviève de Gaulle et nièce du général, a été déportée à Ravensbrück à la suite de la trahison qui livra à la Gestapo de nombreux membres du réseau « Défense de la France ». Elle a épousé M. Anthonioz après sa libération au cours d'un séjour en Suisse.

LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG

DE GAULLE

SUITE DE LA PAGE 1

On comprend, d'ailleurs, que les communistes réagissent d'une façon particulièrement vive puisque l'un des caractères les plus saillants du discours d'hier est l'attaque déclenchée par le général de Gaulle contre le parti communiste.

Cependant, les deux autres grands partis n'ont pas été non plus épargnés, puisque le général de Gaulle, après leur avoir reproché de s'être montrés remarquablement « discrets » en juin et juillet 40, a repris contre eux et contre l'influence néfaste qu'ils exercent sur l'Etat, des critiques maintes fois déjà exprimées.

Condamnation implicite de la proportionnelle

Sur le plan pratique, cela signifie une condamnation implicite du système proportionnel, poussé à l'excès comme aujourd'hui, et un préjugé favorable à l'égard d'un système électoral qui permettrait aux citoyens de se prononcer moins sur des abstractions que sur des individus. Tel était le cas autrefois pour le scrutin d'arrondissement.

On s'explique, dans ces conditions, que le parti radical qui, voilà deux ans, était le principal adversaire politique du général de Gaulle, compte maintenant une proportion sans cesse accrue de « Gaullistes ». Si bien que le « Rassemblement des gauches », patronné par le parti radical, pourrait devenir le noyau du nouveau rassemblement du « R.P.F. ».

Toutefois, ce super-parti, si l'on en croit ses pionniers comme MM. Soustelle et Capitant, ne fermerait ses portes aux militants d'aucun parti et d'ores et déjà il semble que le M.R.P. pourrait fournir d'importants contingents.

Dans ses prochains discours — Bordeaux le 20 avril, Marseille, Rouen, Saint-Malo — le général de Gaulle aurait, d'ailleurs, l'intention d'indiquer dans quelles conditions techniques peut s'effectuer ce vaste rassemblement.

Quant au programme, le discours d'hier, malgré son ampleur, ne donne évidemment guère de précisions et consiste plutôt dans une analyse de tous les problèmes actuels. Là-dessus aussi, les discours suivants entreraient dans le détail de telle ou telle question politique, économique ou sociale.

Les leaders disent :

(Suite de la première page)

sinon une faute, du moins une erreur lourde de conséquences, mais qu'il serait sans doute encore possible de réparer.

INDEP. M. Paul REYNAUD : — Sur le programme formulé hier par le général de Gaulle, on pourrait épiloguer longuement, comme sur tous les programmes.

« Quant à la manière de le réaliser, nous sommes encore dans une pénombre d'où ses prochains discours nous feront sans doute sortir.

« Ce que je retiens de celui d'hier, c'est d'abord la volonté du général de Gaulle de respecter la légalité républicaine sur laquelle nous sommes nombreux à ne jamais accepter de transiger, notamment parce que nous croyons qu'aucun ordre stable ne pourrait s'instituer en dehors d'elle et c'est de service que rend le général de Gaulle aux Français lorsqu'il les invite à méditer sur la situation de leur pays dans le monde, sur l'état de leurs affaires et sur le caractère réel ou artificiel de leurs différends. »

P.R.L. M. BOUVIER : — Dans le cadre des lois, une réforme de la Constitution rencontre mon plein agrément. Ce discours devrait rallier la grande majorité des Français.

Accueil réservé de la presse britannique

L'accueil des milieux politiques londoniens au nouveau discours du général de Gaulle est des plus réservé.

La presse britannique, qui reflète l'opinion de ces milieux, critique sans ménagement les déclarations de Strasbourg, à l'exception toutefois des journaux conservateurs dont les éditoriaux sont plus nuancés.

● DAILY TELEGRAPH (Cons.):

« Les arguments du général de Gaulle contre l'hégémonie des partis sont justifiés. Mais les divisions de la France ne seront pas éliminées par un changement de Constitution. »

● LE TIMES (Indép.) sous le titre le « Défi de Strasbourg » écrit :

« Le retour soudain du général dans l'arène poolitique marque pour la France le début d'une longue et amère controverse. Son défi à la IVe République n'est pas fait pour soulager les doutes et l'anxiété du peuple français. »

● NEWS CHRONICLE (Libéral) :

« La France a ses difficultés à l'intérieur et à l'extérieur. Elle doit lutter pour retrouver sa prospérité et combattre contre les influences communistes à l'intérieur. Mais elle a en abondance l'instinct de liberté et la force démocratique pour faire face à la situation. Elle n'a pas besoin d'un sauveur. Elle peut se sauver elle-même. »

● DAILY HERALD (Socialiste):

« Si de Gaulle n'est pas le seul à être inquiet du manque d'unité des Français, la solution n'est pas la méthode autocratique qu'il propose. Le résultat ne sera pas l'élimination des partis comme il le pense, mais la création d'un nouveau groupe politique. »

André PHILIP

SUITE DE LA PAGE 1

Nous avons pu joindre ce matin M. André Philip qui a bien voulu nous faire la déclaration suivante :

« Je ne suis absolument pas au courant de cette affaire.

» En effet, je ne me suis occupé de *Cité-soir* que jusqu'au moment où j'ai été nommé président de la Commission de la Constitution, c'est-à-dire en novembre ou décembre 1945, je n'ai pas la date exacte en mémoire. »

Par la suite, je suis entré au gouvernement Gouin. L'administration est restée à ce moment aux mains de M. Lancei.

L'affaire n'a pas très bien marché. Je m'en suis rendu compte. J'ai demandé alors moi-même la nomination d'un administrateur judiciaire qui a été désigné par le tribunal : M. Pioton.

Celui-ci commença la procédure de la liquidation de la société et a, à ce moment, passé un contrat de location avec M. Montezier qui se disait capable, disposant de moyens financiers importants, de reprendre l'affaire. C'est donc M. Pioton qui confia à M. Montezier, au nom du tribunal de commerce, le soin de reprendre l'administration du journal.

Le titre a été loué à une nouvelle société. J'ai uniquement continué à surveiller l'orientation politique du journal, et c'est uniquement pour cela que j'ai été en rapport avec M. Montezer, mais me suis absolument refusé à avoir rien à faire avec son administration. J'ignore enfin complètement le nom de M. Gassaud.

Le juge Python : « L'affaire est banale »

M. Python, juge d'instruction chargé de l'affaire Montezer, nous a déclaré :

— Pour moi, l'affaire est banale, c'est une affaire entre deux cents autres. Voici quelque temps, un agent de change cherchant à négocier cinq « Suez » s'aperçut que ces titres étaient faux. Je fis faire une enquête pour connaître la provenance de ces titres. En remontant la filière, nous sommes arrivés à Montezer, qui avait initialement négocié les titres. Je crois que Montezer avait agi pour son compte et non pour le compte de « Cité-soir ».

D'ailleurs, sa mauvaise foi n'est pas établie. Jamais, au cours de l'instruction qui m'a été confiée, il n'a été question de Goussaud, qui, je crois, est poursuivi dans une affaire différente. Jamais non plus il n'a été question de titres vojés à la Banque d'Indochine et jamais le nom de M. Philip n'a été prononcé.

Quant à Montezer, il est inculpé d'infraction à la législation des changes, mais laissé en liberté provisoire.

Pour vos cheveux...

Même *teints* ou *décolorés*. Souplesse, éclat, beauté incomparables en employant la BRILLANTINE

PHIDIAS

« Un secret antique du Moyen-Orient » Gros, 3, rue Emile-Allez, Paris-17e.

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC:

Brûlures, Aigreurs, Crampes et Ballonnements

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa n°1463 P 8638

PUNAISES

PUCES, MITES, etc... Destruction garantie sans détérioration. Désratisation. Désinfection après maladies. Références de l'Etat, Docteurs, Pharmaciens et de milliers de clients.

L'HYGIENE TECHNIQUE

26, Champs-Elysées - BALzac 28-64

Même maison à Nice, 32, rue Gounod

OFFRES d'EMPLOIS — Secrét. sténo-dact. parl. fr. anglais, situat. avenir, s. cur. vit.

une chance de plus d'obtenir cette situation désirée, sans le handicap d'une haleine forte.

La Crème dentifrice Colgate parfumée à la menthe purifie l'haleine. Blanche et pure elle nettoie la bouche, donne une agréable sensation de fraîcheur, conserve les dents claires belles et saines. La Crème dentifrice blanche Colgate ne sèche pas.

Dès aujourd'hui commencez votre CURE COLGATE

COLGATE

Crème blanche

BLANCHIT LES DENTS

LE CONSUL DE TCHÉCOSLOVAQUIE A CELLE QU'IL AIMAIT ;

« Paris m'avait tourné la tête »

... et il s'empoisonna

Après M. Bourgeot, venu hier, spontanément, déclarer à « France-soir » qu'il avait vu, samedi soir vers minuit trente, un homme traverser en courant l'esplanade du Trocadéro et enjamber la terrasse, la déposition d'un nouveau témoin permet de reconstituer, dans ses moindres détails, le suicide de M. Rac-Gejda, consul de Tchécoslovaquie à Paris.

« *Sauvez-moi* »

M. Frantz Kohlmann a, en effet, déclaré au commissaire Levasseur :

— *Dimanche, vers une heure du matin, ayant manqué mon dernier métro à la station Trocadéro, je descendais les escaliers vers les jardins, lorsque j'aperçus un homme étendu sur la dernière marche. Il geignait et répétait : « Pardonnez-moi, sauvez-moi. » Je crus qu'il était ivre. Je me suis approché, voulant lui porter aide. J'ai remarqué qu'il portait une légère blessure au front. J'ai ramassé son chapeau qui était près de lui et le lui ai tendu, et il s'est coiffé. Sur ma demande, il me déclara habiter près de là. Je l'ai soulevé, mais il était incapable de marcher. Je l'assis sur la marche et partis chercher du secours. En vain, j'ai traversé le pont d'Iéna, erré dans le Champ de Mars à la recherche d'un agent. Je n'ai rencontré personne et, parvenu à l'Ecole Militaire, j'ai pensé qu'un autre passant avait sans doute réussi à porter secours à l'inconnu. Je suis rentré chez moi.*

Il semble donc, qu'après avoir absorbé un toxique, le consul ait quitté son domicile aux environs de minuit. Parvenu sur la place du Trocadéro, il court jusqu'à la terrasse, titube, se blesse au front et s'affaisse sur la balustrade où son corps bascule et tombe sur les marches de l'escalier qui conduit aux jardins. C'est là que M. Kohlmann le découvre, à la fois blessé par sa chute et immobilisé, en partie, par l'action du poison.

Après le départ du témoin, le moribond, étouffant peu à peu, tente de se dégrafer, arrache les boutons de son col et succombe finalement.

L'examen des viscères n'a pas encore permis de déterminer la nature du poison absorbé par la victime. L'autopsie, pratiquée par le docteur Desjobert, a cependant démontré que M. Rac-Gejza était très gravement malade.

Il est possible que, connaissant son état, et ne voulant pas épouser dans ces conditions la jeune fille à laquelle il était fiancé, le consul de Tchécoslovaquie ait décidé de se donner la mort.

Un adieu sur une page d'agenda

Cependant un message adressé à cette jeune fille sur une page d'un agenda de poche n'étaye pas formellement cette hypothèse, laissant encore une grande partie de ses droits au mystère :

« *Pardonne-moi, toi aussi, si tu peux. La vie facile de Paris m'a tourné la tête et aujourd'hui je la perds définitivement. Ne te tourmente pas. Tu n'es pas fautive. J'ai passé les meilleurs moments de ma vie à Paris, près de toi. Je sais que tu te souviendras et je te renouvelle tout mon amour.* »

Professeur d'anglais dans une famille, cette jeune fille, qui est âgée de 22 ans, avait quitté Paris, à la fin de la semaine dernière, pour le Maine-et-Loire où ses élèves passent leurs vacances de Pâques.

Revenue en toute hâte, elle a déclaré hier soir, quai des Orfèvres, où elle s'était présentée spontanément, que M. Rac-Gejza lui paraissait bizarre depuis quelque temps et qu'il lui avait semblé particulièrement déprimé lors de leurs dernières entrevues.

LES SERVICES TOURISTIQUES France-Soir

WEEK-END A LONDRES

Départ toutes les semaines.
Places réservées en 2e classe.
Bateau Ire classe.
Visite de Londres en car.
Hôtels et restaurants Ier ordre
Inscriptions avec passeport
10 jours à l'avance.
PRIX : 7.800 francs

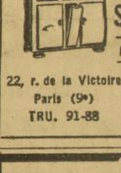
INSCRIPTION AUX SERVICES D'URGENCE TOURISTIQUES France-Soir

ENVOI GRATUIT DE L'ALBUM ILLUSTRÉ 100, R. RÉAUMUR PARIS-GUT 80-60

Communication aux personnes qui cherchent un appartement (*suite*)

Le « superbe appartement d'Auteuil » proposé hier par son propriétaire, Monsieur TOUT-TOC, n'est pas à louer. Je l'occupe depuis dix ans, et ne suis nullement décidée à le quitter pour céder la place à « dames élégantes portant toujours des Chaussures d'Art Lepicart ».— Mlle NULE, professeur de clavecin. (*Communiqué* 921.)

LA CUISINE NOUVELLE



MEUBLES POUR CUISINES ET SALLES DE BAINS

SUPERLAQUE

Revêtements céramiques

22, r. de la Victoire Paris (9e) TRU. 91-88 — 133, r. Ar.-Briand Levallois-Perret PER. 07-44

IMMEDIATEMENT REMISE EN ETAT TOUS LOCAUX ALLO-NET rabote, encaustique, entretient tous PARQUETS. Nettoie vitres, glaces, parquets, appartements, bureaux, magasins. ALLO-NET 4, rue de l'Arcade Paris (VIIIe) ANJou 66-94 et 66-95

BAISSE DE 25 % au lieu de 10 % GRANDE LIQUIDATION les plus beaux TAPIS DU MAROC HAUTE LAINE officiellement estampillés SALLE DES VENTES LEDRU-ROLLIN 104, fg St-Antoine (Métro Ledru-Rollin)

SITUATION 360.000 fr. par an

avec appart. 3 p., jardin, à Monsieur excell. instruct. pour diriger service important maison 11 ans d'exist. en plein dévelop. Indisp. être énergique et présent. exc., réf. morales. Apport caution 900.000 fr. entièr. garantis. Ecrire pr rens. et rendez-vous M. NICOT, 12, av. d'Eylau, Paris.

ROUFF *, Détective

Ex-Inspect. Sûreté - Réputation mondiale Toutes missions confidentielles PREUVES POUR DIVORCES 31, rue Le Peletier (9e) - PRO. 25-75

cette semaine, LISEZ dans Romance le magazine hebdomadaire d'illustrations de lecture, et d'histoires vraies plus bouleversantes que les fictions.

AU SOMMAIRE du N° du 11 Avril

Un reportage extraordinaire : QUE LES ANGES VOUS GARDENT !

Romance

LE MAGAZINE DE TOUTES LES FEMMES

Tous les mardis 24 pages en couleurs 14 fr. TOUTES LES FEMMES LISENT ROMANCE ...ET LES HOMMES AUSSI !

SOMMER POLICE PRIVÉE 35e ANNÉE MISSIONS CONFIDENTIELLES RECHERCHES . SURVEILLANCES . ENQUÊTES PREUVES A L'APPUI - TOUS PROCÈS avec facilités de paiement 94, RUE St-LAZARE TRI. 08-09

SALONS, FAUTEUILS CUIR, CANAPÉS, LITS — FABRICANTS SPÉCIALISTES

RUBIN FRÈRES 33 Fbg St ANTOINE MÉTRO BASTILLE DANS LA COUR A GAUCHE

DEMAIN A 20 h. 30

Tirage de la 6e Tranche de la LOTERIE NATIONALE au Théâtre National du PALAIS DE CHAILLOT

ENTRÉE GRATUITE

LE MEUBLE A LA FOIRE DE PARIS

Du 10 au 20 mai, 545 exposants de meubles occuperont plus de 22.000 mètres carrés dans les halls de la Foire de Paris.

Désireux de concourir à l'amélioration de la qualité dans l'industrie du meuble, le comité de la Foire de Paris, en accord avec les Fédérations et les Chambres syndicales intéressées, a créé un concours destiné à activer la recherche de la nouveauté, du bon goût et l'étude de prix raisonnables.

Grand marché annuel du Meuble, la Foire de Paris présentera donc cette année un intérêt exceptionnel.

PARKER-DETECTIVE

TOUTES ENQUETES - FILATURES SURVEILLANCES USINES CHANTIERS - MAGASINS *Discrétion assurée* 104, Fg-Poissonnière - TRU. 83-46 (Métro : Poissonnière)

10 RUE DE LA PÉPINIÈRE (St-Lazare) Les Ateliers d'Art RUSTIQUE et Moderne MEUBLES cérusés néo-rustiques STUDIOS COSYS

OFFICIERS MINISTERIELS

OISE (45 km. de Paris). A vendre à l'amiable TRES BELLE PROPRIETE libre à la vente, en parf. état, de 45 ha. entièrem. entourée de murs. Maison de maîtres, communs, dépend., potager, parc, prairies, étang, bois. Pr rens. et visites, s'adresser, sur rendez-vous, à M. Pierre DAVID, 163, r. de la Pompe à Paris (Tél. Carnot 57-03) et à Me TESTU, not., Angauvillers (Oise). Tél. 6.

Adj. E. Me PICARD, not., Paris, 85, rue Richelieu, 23 avril, 14 h. BAR, 3, rue de Buci, Paris. M. à px : 350.000. Mat. en sus. Cons. 50.000. S'adr. aud. not. dép. ench.

Vente au Palais de Justice à Paris le 24 avril 1947, à 14 heures. IMMEUBLE DE RAPPORT comprenant Hôtel PARTICULIER à PARIS 108, rue LAURISTON et 46, av. R.-Poincaré (16e arrondiss.). Conten. 309 m. Mise à px : 2.970.000 francs. S'adress. Mes GUINARD, Louvet, De Sariac, avoués Paris ; Pineau, not., et Thorhauer, administr. à Paris.

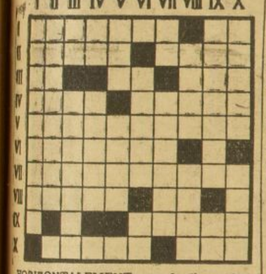
ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE 23, Bd ITALIENS. ELIE (Richelieu-Drouot) BRILLANTS

ACH. TRES CHER BIJOUX Exp. gratuit 27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

MICHEL, 6, PLACE DE LA MADELEINE (Pas en boutique - 2e étage) PAIE BEAUCOUP PLUS CHER BIJOUX, ARGENTERIE, BRILLANTS, etc. Expert. gratuite

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 638



I II III IV V VI VII VIII IX X

HORIZONTALEMENT. — I. Il ne faut pas compter sur lui en cas d'agression (7 mots). Renforce parfois une affirmation (1 l.) — II. Auxiliaire d'une certaine classe (5 l.) Faire acte de vivant (4). — III. Note (2). En matière de (2). Roi d'Asie (3). — IV. Désordre (4). On se restaurait devant (5). — V. Il émane d'un médium (10). — VI. Elle dépend parfois d'une signature absente. — VII Mettre tout le monde au courant (10) - VIII. Teinture orientale (5). Trop d'yeux la surveillent pour qu'elle pût s'échapper (2). — IX. Il est doux au toucher (5). — X. De nouveau objet d'un choix (5) Bière (3).

VERTICALEMENT. — I. Fleur bleue (lettres). — II. Petit couvercle (8). — III. Mesure (2). Figure soutien d'architecture (7). — IV. Pronom (2) Poisson de mer estimé (5). — V. Voie (3) Le plus mauvais (4). — VI. Port uruguayen (5). Qu'on n'a pas à apprendre (2). — VII. Fonction parfois une volonté enfantine (2) Paysage intérieur (6). — VIII Département (4). Soulager sa mémoire (4). — IX. Sa conclusion s'impose (7). Pronom (2). — X. Mis de niveau (5). Prêt à partir (4).

Solution du problème no 637

HORIZONTALEMENT. — I. Mélasse Bé. — II. Améliorées. — III. Rosi. Impôt. — IV. Guitariste. — V. Aloès. Toi. — VI. Runes. Emet. — VII. Jor. Ni. — VIII. Négresse. — IX. Et. Age. Vie. — X. Artériels.

VERTICALEMENT. — I. Margarine. — II. Emouiu. Ela. — III. Lésion. — IV. Alitée. Rat. — V. Si. Assiège. — VI. Soir. Oser. — VII. Ermite. — VIII. Epsom. Eve. — IX. Béotien. Il. — X. Este. Tirés.

Bouche en fête avec ce dentifrice

Retrouvez chaque matin, en vous brossant les dents, la fine saveur du meilleur chewing-gum américain en adoptant le Dentifrice « Chewing-Gum » de Christian Merry. C'est le gros succès du jour. Depuis des années, il n'a rien été présenté d'aussi agréable.

(*Communiqué.*)

RAVITAILLEMENT PAS DE NOUVELLES VALIDATIONS

POUR VOS CUIVRES VONIC-CUIVRE BRILLANT DURABLE

EN VENTE L

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

APRÈS BELGIQUE-HOLLANDE

La victoire de l'équipe hollandaise comble de joie ses dirigeants

(De notre correspondant particulier E. ZANOLI)

AMSTERDAM, 8 avril. — A la mi-temps de la rencontre Hollande-Belgique, gagnée par la Hollande par 2 à 1, à Amsterdam, nous nous trouvions auprès de M. Herberts, sélectionneur de l'équipe hollandaise.

Nous lui demandâmes s'il croyait vraiment que son équipe était capable de rééditer ses exploits en face du « onze » français, à Paris.

— Notre football a beaucoup baissé au cours de ces dernières années, nous répondit M. Herberts. Mais croyez-moi, nous travaillons en profondeur. Vous avez pu voir que nous avons à nouveau une équipe capable de tenir tête à la Belgique. Je sais que l'équipe de France, que nous rencontrerons au mois de mai, n'est plus la même que celle que nous battîmes sévèrement, à deux reprises, à Paris, mais qui fit cependant sensation, à Amsterdam, en nous infligeant une défaite surprenante de 5 buts à 4.

— Eh bien ! monsieur Herberts, méfiez-vous de l'équipe de France. Elle est certainement plus forte que les équipes de Hollande et de Belgique en présence ici.

Un sévère examen attend Da Rui

Inutile de dire que la victoire hollandaise sur la Belgique a mis en joie tous les dirigeants hollandais. M. Lotsy, l'éminent et charmant président de la Fédération hollandaise, membre du comité de sélection de l'équipe du Continent, nous confiait :

— Nous sommes dans la bonne voie. Notre équipe, en batailliant si sévèrement, a montré qu'elle avait le sens de la lutte.

— Excusez-nous, monsieur Lotsy, de vous poser cette question : croyez-vous que Da Rui, dont vous avez certainement remarqué la forme étonnante, tiendra les buts du Continent ?

— Voilà plusieurs fois déjà qu'on me pose cette question. Je ne peux encore rien dire de définitif. Sous peu, l'équipe du Continent rencontrera, à Rotterdam, le « onze » de Hollande. Nous ferons jouer, dans l'équipe néerlandaise, les quatre remplaçants de l'équipe du Continent, et c'est au cours de ce match que la question sera tranchée. Da Rui est incontestablement en grande forme, mais son collègue suédois n'est pas à dédaigner non plus. Attendez, messieurs, attendez.

Au cours des fêtes de Pâques et durant la semaine qui les précéda, nous avons eu l'occasion de voir à l'œuvre, avec leur club respectif, les joueurs suédois susceptibles de s'aligner contre l'Angleterre. Il faut bien le dire, le football suédois est de tout premier ordre. Mais il nous a semblé tout de même que le concurrent de Da Rui, tout en étant de grande class einternationale, ne possède pas le brio incomparable du portier français.

Nyers jouerait dans l'équipe de Hongrie

M. Gallowich, sélectionneur unique de l'équipe nationale hongroise, vient de faire une déclaration sensationnelle à la presse :

— Pour jouer l'Italie, le 11 mai, j'ai l'intention de retenir Nyers, actuellement en France. Si Nyers est un candidat sérieux pour l'équipe du Continent, pourquoi ne serait-il pas capable de jouer dans l'équipe de Hongrie, où on a tant besoin de lui ? D'ailleurs, il existe un précédent : Steffen, qui pratique à Londres, joue régulièrement dans l'équipe de Suisse.

Reste à connaître l'avis de M. Malaud, président du Stade, et celui de Nyers lui-même.

⊙ ⊙

COUSIN, avant-centre d'Angoulême, jouera-t-il jeudi à Saint-Ouen contre le C.A.P. ? Oui, s'il n'est pas suspendu à la suite de son expulsion, avant-hier, en fin de partie, à Nantes. Estéban et Rachinsky sont également douteux. Mais Grizzetti sera là.

L'EQUIPE DE L'OUEST, qui doit rencontrer dimanche la Normandie pour la journée des Ligues, subira quelques modifications. Il est question de faire jouer Portié à l'arrière, et Guérin avant-centre.

EN DEPIT des bruits qui circulent, les dirigeants des Girondins n'ont nullement l'intention de se séparer de leur entraîneur Maurice Bunyan.

Bien qu'étant blessé Domingo ira à Prague

Le gardien de but du Stade, Marcel Domingo, qui est actuellement légèrement blessé et ne joue pas depuis une semaine, ira quand même à Prague avec l'équipe de Paris.

Il est possible qu'il soit remplacé par Crosland.

Les quatorze sélectionnés partiront jeudi soir.

D. F.

LES GIRONDINS sont-ils fatigués? Dans l'équipe sélectionnée du Sud-Ouest, qui jouera dimanche pour la journée des Ligues, on note l'absence de Monbonché, Fortunel et Pianté, remplacés par Naoui, Lizéro et M'Barek.

BEN ALI retournera-t-il à Bordeaux ? Il vient de fournir deux bons matches contre son ancien club, et les dirigeants girondins ne l'ont pas oublié.

De Baden-Baden on viendra assister à la grande finale de Toulouse

TOULOUSE, 8 avril. — Toulouse est maintenant en fièvre. La finale Stade Toulousain-Agen occupe tous les esprits et nombreux sont les supporters qui essayent encore d'obtenir une place pour ce grand event. Malheureusement, le Stade est beaucoup trop petit et nombreux seront ceux qui ne pourront suivre les péripéties de la rencontre.

Les demandes de places affluent de partout et il est un supporter qui viendra de Baden-Baden.

L'équipe du Stade Toulousain, comme celle d'Agen possède un moral parfait ; les « rouge et noir » croient en la victoire. Leur préparation est presque achevée ; un dernier entraînement ou plutôt une dernière mise au point a lieu demain matin. Le XV est complet et espère.

L'équipe partira au vert vendredi soir, soit au bord du riant lac de Saint-Férréol, soit dans la campagne fleurie d'Auterive pour ne revenir qu'une heure avant le match.

L'optimisme toulousain est confirmé par la désignation de l'ailier Dutrain pour le match France-Angleterre. Avec Bergougnan et Lassègue, Toulouse aura un troisième brillante représentant.

Jacques SUDAN.

Gloires anciennes

Quand le Stade Toulousain fut champion de France pour la dernière fois, en 1927, il alignait l'équipe suivante :

Magnol; Raymond, Salinié, Bordes, Dulaurens; (o.) Corbarieu, (m.) Berges; A. Camel, Latrille, A. Blousson; Peyronnel, M. Camel; Grioterray, Gras, Serre.

De son côté, Agen, qui décrocha le titre en 1930, avait comme équipe :

Guiral; Lamoulie, Micya, Max Vigerie, Augras; (o.) Castaing, (m.) Capgras; Samatan, Dattas, Dupuy; Dupouy, Bédère; Giberta, Sourbier, Soules.

● *Au tournoi de Pâques du Luxembourg, Lugano a remporté la victoire aux dépens d'Admira, de Vienne, par 1 à 0.*

● *Georges Galliot s'attaquera le 11 mai au stade de Châtellerault au record de France des vingt kilomètres.*

4.000 supporters agenais

AGEN, 8 avril. — Plus de 4.000 supporters agenais accompagneront dimanche leur équipe à Toulouse, soit par trains spéciaux, soit en auto. La ville connaît une semaine de fièvre. Chacun se reporte à dix-sept ans en arrière, en 1930, année qui vit le S.U. Agenais remporter le championnat de France pour la première fois, en battant par 4 à 0, un drop goal de Guiral, la fameuse équipe de Quillan.

Tous les joueurs sont en forme, ils l'ont prouvé lundi devant l'Université d'Edimbourg, notamment Gomis, Ferrasse et le talonneur Clavé qui chipa le ballon à son rival anglais dans la proportion de 7 fois sur 10.

AVANT LA CROIX-DE-BERNY

Milandri à Londres

Le poids moyen italien Milandri, qui sera, le 4 mai, à la Croix-de-Berny, l'adversaire de Dauthuille, est opposé, ce soir, à Londres, au Britannique Vince Howkins. Le combat est d'une extrême importance pour l'avenir immédiat des deux boxeurs prétendants au titre européen... en l'absence de Marcel Cerdan.

BATTANT CHUPIN D'UN PNEU

Robert DORGEBRAY gagne Paris-Camembert

véritable course par éliminations

(De notre envoyé spécial André COSTES)

Quatre-vingt-sept coureurs prennent le départ ce matin, à Versailles. On compte soixante-seize abstentionnistes.

Aucun « La Perle » n'est là, sauf Schmidt Les « Rochet » ne sont pas en nombre comme l'an dernier. Seuls, les « Métropole » sont au complet. Le capitaine Thiétard nous demande :

— Combien de kilomètres ?

— 220 kilomètres.

Alors les « Métropole » : Brambilla Debenne les trois frères Lauck, Bozec, Guégamp, Huguet, Macorig, Rousset, organisent derrière le peloton une bordure photogénique.

En tête, Pothée et le régional Brault d'Argentan se dévouent pour animer l'épreuve, mais sans trouver beaucoup de compréhension. La côte de La Queue des Yvelines, Houdan, Dreux, sont traversés sans incident.

L'échappée de Dreux

Cinq hommes se sont échappés à la sortie de Dreux : Fermo Camellini, Le Moal, Denhez, Desmoulins et Tacca. Mais l'Italien Tacca casse son guidon peu après et Desmoulins crève à Nonancourt. Trois hommes restent en tête et luttent courageusement dans le vent violent.

Malheur aux accidentés. Derrière Desmoulins, Huguet, Debenne, Bordelalay, qui ont crevé, ne peuvent compter revoir le peloton, car le vent oblige les coureurs à se mettre debout sur les pédales pour rouler à 30 à l'heure !

Dans la traversée de Houdan, Pothée et Berselli se détachent du peloton et viennent renforcer les fuyards. Mais Paul Néri vainqueur de l'épreuve l'an dernier, crève à son tour.

Les cinq de tête : Le Moal, Camellini, Denhez, Pothée, Berselli, pédalent vers Laigle où le retard sur l'horaire est déjà d'une demi-heure.

Les cinq sont rejoints

A 8 km. de Laigle, au moment où la pluie se met à tomber, la chasse menée par les « Métropole » est couronnée de succès. Les échappés sont rejoints et le peloton commence son déjeuner routier.

La débâcle

Peu après Laigle, les routiers traversent de véritables déluges d'eau glacée. Les chutes, les défaillances et les éléments déchaînés — car les rafales de vent n'ont pas cessé — entraînent des abandons massifs. Ce sont des pelotons entiers qui entrent dans les fermes.

Au moment où Dorgebray, Muller, Macorig, Chupin, Barret démarrent dans Sainte-Gauburge (à 80 km. de l'arrivée), seuls quatorze routiers restent en course : Pawlsiak, Vassilief, Lévêque, Quentin, Leboulanger, Deledda, Denhez, Schmidt, Lucas.

Une heure de retard

En tête Muller est lâché dans la côte de Nonant-le-Pin, et Macorig également.

Au premier passage, à Vimoutiers, après 170 kilomètres de course, les coureurs ont plus d'une heure de retard sur l'horaire prévu.

Voici l'ordre des passages : en tête Robert Dorgebray, Barret et Chupin ; à 3 m. 10 s. Muller, Macorig, Leboulanger, Pawlsiak.

Du soleil pour finir

L'ultime boucle qui amène les coureurs à Livarot pour les ramener enfin à Vimoutiers, où est jugée l'arrivée réelle de Paris-Camembert, se déroule sous le soleil qui fait enfin une pâle apparition.

Dans la longue côte à la sortie de Livarot, Barret est lâché dans le groupe de tête.

Chupin et Dorgebray couvrent ensemble les derniers kilomètres et, au sprint, dans une descente dangereuse, Dorgebray conserve l'avantage d'un pneu sur le jeune poulain d'Antonin Magne.

LE CLASSEMENT

1. Robert DORGEBRAY, sur cycle Peugeot, les 220 kms en 6 h. 42 m.

2. Chupin, à un pneu ; 3. Barret, à 25" ; 4. Pawlsiak, à 4' 5" ; 5. Denhez, même temps ; 6. Le Boulanger, même temps ; 7. Muller, à 12' 30" ; 8. Gaudin, même temps ; 9. Wassilief, même temps.

○ ○

● *Le sauteur en hauteur Damitio paraît être déjà bien en forme. Il vient de franchir 1 m. 90.*

● *Ce soir, à Amiens, Mustaphaoui rencontre Crochard.*

● *A Montreux, le Portugal a remporté la coupe d'Europe de hockey sur roulettes devant l'Angleterre, l'Italie, l'Espagne, la Belgique, la France et la Suisse.*

« Quel K. O. ! C'est le premier au bout de 15 ans de course »

...dit Sommer après son accident du Grand Prix automobile de Pau

(De notre envoyé spécial Fernand LEGOUGE)

PAU, 8 avril. — Raymond Sommer souriait quand nous sommes allé le voir, hier, après l'arrivée du Grand Prix Automobile de Pau. Mais ce sourire amical cachait une profonde tristesse.

Le champion de France, assis dans une voiture de tourisme, à l'écart des stands de ravitaillement, reprenait ses esprits. C'est qu'il venait, une heure plus tôt, d'être victime d'un accident qui aurait pu lui être fatal. Et c'est plein d'amertume — on se souvient qu'il fut, sur le circuit de Pau, le grand maître de la course — qu'il nous dit :

— J'ai eu vraiment peur quand, après avoir entendu la détonation provoquée par l'éclatement d'un pneu de l'avant, je sentis tout à coup ma machine comme privée de direction. Je réussis pourtant à passer entre deux arbres, mais, pour ne pas rentrer franchement dans la foule, je me jetai sur un troisième.

« Quel k.-o. ! Le premier après quinze ans de course! ».

Et Sommer nous montra sa mâchoire puis il reprit :

— Je me sentais pourtant en si bonne forme. Mes virages, sur ce circuit difficile, étaient passés sans heurt. Le moteur répondait à mes appels. C'était merveilleux.

Et le malheureux Sommer, dans ses regrets, en oubliait son accident pour ne penser qu'à la si belle course perdue

Tous les gens du sport automobile se réjouiront avec nous en apprenant que Sommer s'est tiré sans trop de mal de sa cabriole de Pau et qu'il sera bientôt à nouveau en course.

Que faut-il retenir de ce Grand Prix de Pau gagné par l'Italien Pagani? La merveilleuse tenue des trois Delage, qui ont terminé la course alors qu'il y eut 50 pour cent d'abandons. C'est tout à l'honneur de Levegh, d'Achard et d'Etancelin que relaya Georges Grignard.

On connaissait les bonnes qualités de Levegh. Mais sa deuxième place à Pau est une excellente confirmation.

Jean-Pierre Wimille n'a pas terminé la course au volant de sa petite Simca. Et pourtant, il conduisit rondement, tenant, à la cinquième place, la dragée haute aux puissantes machines de deux cents chevaux. Mais après la mi-course, c'est-à-dire au bout de 150 kilomètres, il comprit que le moteur n'était pas tout à fait prêt pour une distance de trois cents kilomètres. Il céda sa place au volant à Gordini, le sorcier de la mécanique. Celui-ci dut abandonner peu après.

Queugnet et Coudert ont attiré les regards de Francis Pélissier

Francis Pélissier ne perd jamais une occasion de découvrir un futur champion. Hier, au retour de Roubaix, il suivit avec intérêt Paris-Evreux des amateurs. A l'arrivée, le grand Francis ne cachait pas son admiration pour l'accébiste Eoger Queugnet.

— Voilà un petit gars qui a du tempérament, disait-il. Deux crevaisons, deux retours

Les jugements du « Grand » se trouvent souvent vérifiés et Coudert, qui étonna également Francis par son retour sur le peloton malgré une roue très endommagée, peut être fier, comme Queugnet, d'avoir attiré les regards du magicien, plus avare que prodigues d'éloges.

En visite à France-soir, accompagné de son directeur sportif, M. Gal, de l'adjoint Gribeauval et du Niçois Amigno, Roger Queugnet nous a dit toute sa satisfaction d'avoir remporté la plus belle des épreuves amateurs. M. C.

ÇA N'ARRIVE PAS QU'EN FRANCE !

LONDRES, 8 avril (de notre envoyé spéc A. de Segonzac). — Dix mille spectateurs à Leigh, dans le nord de l'Angleterre, essayèrent hier de lyncher l'arbitre à la fin d'un match de rugby à 13, qui opposait l'équipe locale à Featherstone.

Mécontents de la manière dont l'arbitre dirigea la partie et également de la défaite de leurs favoris, les spectateurs se massèrent autour du vestiaire. La police ne put dégager la porte. Il fallut faire venir une automobile qui força un passage à travers la foule. Sous la protection d'importantes forces de police, l'arbitre — après une heure de patience — put être embarqué dans la voiture et emmené loin du terrain.

NE MANQUEZ PAS D'ACHETER CETTE SEMAINE LE SENSATIONNEL NUMERO DE PAQUES DE

Record

- Le drame de Paris-Roubaix, vu par le champion du monde Georges Speicher.
- Le Brésil, pays des footballeurs millionnaires. Un passionnant reportage de Dany Rebello.
- Les mémoires de Joe Louis.
- Le duel Reims-Roubaix.
- Le Midi du rugby en fièvre, et l'oncle Hercule.

EN EXCLUSIVITÉ A

Record

Et vous pourrez aller gratuitement le 3 mai à Londres en lisant

8 pages RECORD 8 francs

Stade, Roubaix, Valenciennes n'ont pu gagner en Belgique

Aucune des équipes françaises venues en Belgique, hier, n'a pu remporter la victoire.

Le Stade Français s'est fait battre par le Standard (5-3), après avoir mené à la mi-temps.

L'Olympic de Charleroi, leader du championnat, a vaincu nettement Valenciennes (4 à 0).

A Courtrai, une sélection locale a tenu Roubaix en échec (3 à 3).

PALAIS DES SPORTS

8, boulevard de Grenelle

du 9 au 29 avril

ROLLER-CATCH

AMERIQUE contre EUROPE

avec les 24 meilleurs patineurs du monde

-:- HOMMES ET FEMMES -:-

REGLEMENT : Course à l'américaine sur 4.000 km. au cours de laquelle les prises de lutte libre sont autorisées pour empêcher l'adversaire de doubler.

LOCATION : PALAIS DES SPORTS, SUF. 44-40, et 10, fg Montmartre, TAItbout 70-80

L'heure du poids léger GONNET a sonné !

Un jeune garçon qui se lève des potron-minet ne sort pas le soir, ne fume pas, ne boit pas, tel est André Gonnet, poids léger et élève de Marcel Thil.

En vérité, Marcel, que ses déboires avec Charron avaient découragé, avait besoin de remettre la main sur un sujet exemplaire pour retrouver le feu sacré.

— Tout est permis à mon poulain ! nous disait récemment l'ex-champion du monde, car André, consciencieux, compréhensif, a, par surcroît, le sens de la boxe : dans son mouvement général ses angles et l'opportunité des gestes.

— « Nous » serons prudents, ajoutait l'ex-poulain d'Alex Taitard, mais au moment où Gonnet me paraîtra au point, je n'hésiterai pas à lui imposer une rude tâche, même si elle semble un peu au-dessus de ses possibilités.

Pour Thil, ce moment est venu puisque ce soir, au Central, le jeune Gonnet s'attaque à Pierre Montané, un des meilleurs poids légers français :

— Lève tes bras... déplace-toi, boxe « vite », rentre au corps... et n'oublie pas que j'ai débuté sur ce même ring ! dira sans doute l'ex-champion du monde à son élève lancé dans un « 10x3 » dont les suites sont énormes pour la carrière de Gonnet !

Georges SCHIRA.

ÉCONOMIE-FINANCES

Nouveau programme d'exportation de 400 millions de dollars

Confirmant les chiffres que nous avons récemment publiés, le gouvernement français a avisé M. Caffery, ambassadeur des Etats-Unis, de son programme d'exportations et de tourisme qui pourrait nous procurer cette année 400 millions de dollars, à utiliser pour nos exportations courantes. Notre gouvernement a établi des contingents pour la soie et d'autres articles qui seraient livrés aux pays où le dollar sert de monnaie d'achat. Le projet compte également sur des devises de la zone sterling. Les 1.900 millions de prêts, en dollars, obtenus des Etats-Unis ont surtout servi aux achats d'équipement ; le programme actuel a pour but de faire face aux problèmes créés par les besoins courants de charbon et de blé, en particulier.

D'autre part, le Comité des exportations, réuni sous la présidence de M. André Philip, ministre de l'Education nationale, a signalé que la balance des comptes pour 1947 laisse subsister un déficit considérable susceptible, si des ressources nouvelles en devises n'étaient pas rapidement dégagées, d'avoir de graves répercussions sur l'activité économique du pays. Il a donc été décidé d'accroître nos possibilités d'exportation, en apportant, notamment, à la répartition de certaines matières premières, des attributions supplémentaires, et en améliorant le rendement des industries exportatrices.

⊙ ⊙

LE CHILI PEUT PAYER SES DETTES. — Dans notre numéro du 26 mars nous signalions, d'après des chiffres fournis par le « Groupement de défense de l'Epargne française », la situation des porteurs de l'emprunt chilien 5 % 1930 dont le service a été suspendu dès l'année suivante. Les revenus du Chili lui permettraient cependant de tenir facilement ses engagements. Une nouvelle preuve en est donnée par le Chili lui-même. Une dépêche de Santiago annonce, en effet, que la hausse du cuivre se traduira pour le Chili, en 1947, par un montant additionnel d'environ 30 millions de dollars U.S. pour le service de la dette. Or la tranche française de l'emprunt 1930 ne représente, en capital, que 35 millions de francs-or.

⊙ ⊙

LES AUGMENTATIONS DE CAPITAL. — **Crédit foncier d'Algérie-Tunisie**, émission à 550 francs de 156.000 actions de 500 francs (une pour deux) ; répartition d'une action gratuite pour trois anciennes et nouvelles. — **Française des Métaux** : émission à 750 francs de 298.500 actions de 500 francs (une pour deux) ; répartition d'une action gratuite pour une ancienne. — **Hauts Fourneaux et Forges d'Aljevard** : répartition de deux actions nouvelles pour une ancienne. — **Construction Mécanique de Vierzon** : répartition gratuite d'une action gratuite pour une ancienne. — **Air Liquide** : émission à 150 francs de 3.865.224 actions de 100 francs (une pour une). — **Etablissements Egrot et Grangé** : émission à 200 francs de 30.000 actions de 150 francs (une pour une) ; répartition de trois actions gratuites pour une ancienne. — **Lampes Fotos** : répartition de deux actions gratuites pour une ancienne et de trois pour deux parts. — **Grands Travaux en Béton Armé**: émission à 110 francs de 100.000 actions nouvelles de 100 francs (deux pour trois) ; répartition d'une gratuite pour une ancienne.

BOURSE DE PARIS

MARDI 8 AVRIL

Tendance soutenue avec une nuance d'irrégularité. Les transactions ont été des plus calmes.

MARCHE OFFICIEL

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % perpétuel	82 60	82 50
3 % 1878-1890	97 60	97 60
3 % 1920	139 50	139 50
3½ % 1942	94 35	94 30
3 % 1942	86 55	86 60
3 % 1945	86 25	86 20
Caisse aut. 5 % 38	124 40	124 20
Obligat. 4 ½ % 33	1.270	1.280
— 4 % 1934	1.185	1.190
7 % 1924 $ 1.000	143500	143400
4 % 1939 Fl. 1.000	74.300	75.200
Obl. Banq. de France	6.450	6.450
Banque Afr. Occident.	2.580	2.550
— Indochine	14.800	14.500
Crédit National	4.775	4.725
B. N. C. I (p.b.)	995	990
Banque de Paris	1.505	1.480
— Transatlantique	1.070	1.050
B. U. P.	1.300	1.319
Cie Algérienne	2.322	2.325
C.N.E. (p.b.)	1.792	1.786
Crédit Comm. France.	1.152	1.180
— Industr. Comm.	1 155	1 160
— Foncier France	3.000	3.000
— Foncier Indoch.	958	950
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.836	1.835
Société Générale (p.b.)	1 900	1.875
Marseillaise de Crédit	1.520	1.515
Suez	53 000	52.800
— jouissance	43.000	
— fondateur	38.000	39.400
— civile	14 000	14.050
Métropolitain	720	720
Santa-Fé (Ch. de fer)	10.400	10 500
Shanghaï (Tramways)	2.330	2.320
Eaux (Cie Générale)	1.250	1.225
Lyonnaise des Eaux	1.299	1 350
C. P. D. E.	1.250	1.250
Générale d'Electricité	2 899	2.860
Littoral Méditerranéen	1 015	1.011
Energie Industrielle	1.240	1 230
F. Mot. de la Truyère	2.350	2.425
Radio-Electrique	260	257
T. S. F.	1 550	1.536
Thomson	782	780
Union Electr.	562	562
Dollfus-Mieg	35 475	34.000
Gillet-Thaon	380	385
Saint Frères	1 770	1.740
Gaz Lebon	3.275	3.450
Longwy	1.170	1.156
Paris-Outreau	3.201	3 201
Chant. Saint-Nazaire	1.078	1.060
Châtillon-Commentry	1.715	1.140
Citroën N	2.200	2.200
Commentry-Fourch.	1.483	1.425
Fives-Lille	1.608	1 630
Pontgibaud	5 595	5.600
Ford	449	450
Aciér. Marine	598	600
Forges Nord-Est	765	766
Jeumont	790	750
Denain-Anzin	2.500	2.510
Louv. Montbard	670	667
Française Mat. Ch. Fer	2.025	2 040
Métaux (Fse des)	4.300	4 300
Peugeot	1 330	1 330
Schneider	2.800	2 945
Senelle-Maubeuge	2.320	2.255
Tréfil. du Havre	1 480	1 430
Béthune	1.917	1.922
Charb. Tonkin	2 850	2.890
Aniche	1.565	1 560
Anzin	880	875
Blanzy	1.890	1 881
Courrières	530	522
Lens	685	680
Liévin	386	386
Marles	725	722
Vicoigne	626	
Boléo	285	289
Equat. Mines	2.995	3.000
Guergour	2.390	2.450
Min. Congo	1.200	1 230
Mokta	14 500	14 490
Nickel	1 375	1.370
Ouenza	10.650	10 500
Penarroya	1 775	1.780
Fse des Pétroles	3 345	3.380
Standard Pétroles	5.590	5 650
Gafsa	4 000	4.000
Phos. Constantine	1 099	1 090
Caoutch. Indochine	1.925	1.990
Cult. Tropicales	530	505
Dunlop	3.700	3.700
Indoch. Hévéas	790	765
Terres-Rouges	1.290	1.260
Coty	4.455	4.495
Galeries Lafayette	225	240
Paris-France	3.000	3.075
Printemps	855	850
Librairie Hachette	3.550	3.600
Afrique Occidentale	6.825	6.650
Colonies (Cie)	1.855	1.790
Marocaine (Cie)	5 100	5.190
Ouest Africain	3.140	3.150
Peyrissac	2.090	2.025
Tabacs Maroc	80.500	81.900
Compteurs à Gaz	1.175	1.153
Young	293	291
Banque Ottomane	4.600	4.670
Fco Canadien	30.900	31.000
Canadian Pacific	1.530	1.502
S. K. F.	10.100	9.710
Central Mining	9 440	9 200
East Geduld	4.730	4.600
Geduld	2.680	2.685
Rio-Tinto	7.775	7.775
Union Corporation	5.970	5.960
Est-Asiatique D	27.250	27.400
Nestlé	47.000	46.550
Sucr. d'Egypte	4.648	4.425

COURTIERS EN VALEURS

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Aciér. Chili	34.400	34.600
Hotchkiss	2.350	2.400
Albi	766	768
Bruay	221	226
Huiles de Pétrole	855	870
Oubanghi Oriental	2.810	2.850
Salsigne	6.950	7.075
Huaron préf.	9.350	9.300
M'Zaïta	1.170	1.200
Phosph. Tunis	1.260	1.262
Cambodge	1.820	1.820
Hutchinson	5.900	6.000
Michelin	8.200	8.250
Padang	2.330	2.365
Brass. Comète	5 600	5.450
Cinzano	2.515	2.565
Pernod	2.165	2.195
Monaco	13 550	14.100
Galeries Barbès	1.250	
Canadian Eagle	690	699
Mexican Eagle	335	355
Shell	2.170	2.160
Ang.-Amer. Corp.	2.780	2.800
Brakpan	775	
Chartered	878	882
De Beers ord.	7.450	7.400
East Rand	745	784
Fr. Wyoming	2 475	2.490
Goldfields	1.440	1.440
Rand Mines	2.625	2.600
Transvaal	1.450	1.406
Roan Antelope	355	354
Sub Nigel	1.650	1.602
Tharsis	720	719
Trepca	122	118
Gula	500	493
Kuala	547	535
Malacca	369	368

NEW-YORK — *Inactif et faible*

VALEURS	Parités du 6-4 (1)	Parités du 7-4-47
Amer. Tel. and Tel.	19 860	19 810
Atchinson Topeka	10.650	10 470
Baldwin Locomotive	2 650	2 520
Baltim and Ohio	1 680	1 650
Bethlehem Steel	10 920	10 830
Canadian Pacific	1 500	1 470
Consol. Edison	3 635	3 275
Coty Internat.	420	420
General Electric	4 290	4 210
General Motors	7 140	7 045
Int. Nickel	3 900	3.850
Int. Tel. and Tel.	1 680	1.650
Kennecott	5 555	5.550
Radio Corporation	1 050	1.020
Stand. Oil of N.-Jersey	8.040	8 010
Un. St. Steel	8 700	8.580
Brazil. Traction	2.435	
Cities Service	3 565	3.510

LONDRES — *Calme, mais mieux orienté.*

VALEURS	Parités du 3-4 (1)	Parités du 8-4-47
Consolidé 2 1/2	45.840	45.780
Emprunt Young	3.840	3.960
Rio Tinto	8.640	8.640
Chartered	1.105	1 134
Roan Antelope	420	426
Tanganyika	393	390
Crown Mines	2.160	2.220
De Beers	852	852
Central Mining	11.160	11.160
City Deep	900	900
Goldfields	1.680	1.680
Rand Mines	2.630	2.630
Canadian Eagle	858	876
Mexican Eagle	423	420
Shell Transport	2.475	2.475
Gula	660	660
Malacca	465	465
Dunlop	1.689	1.698

GENÈVE — *Hausse de Chade et Nestlé.*

VALEURS	Parités du 3-4 (1)	Parités du 8-4-47
Français 3 3/4 %		
— 4 %	11 495	11.495
Danube Save Adriatiq.	263	236
Canadian Pacific	1 372	1.365
Crédit Suisse	19.835	19.863
Chade	20.637	21.052
Royal	11.468	11.220
Lyonnaise des Eaux		
Chartered	692	692
Trifail		
Nestlé	32.160	32 245
S. K. F.	7.036	7.036

BRUXELLES — *Ferme, mais plus irrégulier*

VALEURS	Parités du 3-4 (1)	Parités du 8-4-47
Belge Unifié 4 0/0	247	248
Ougrée-Marihaye	2.558	2.578
Sidro priv.	1.668	1.654
Kilo moto. parts	1.512	1.458
Un. Min. Ht-Kat. pts	34 560	34.425
Congo Grands Lacs	3.645	3.632
Vieille-Montagne	5 968	6.265
Financ. Caoutchoucs	665	675
— — V.	3.105	3 052
Tubize 1/10	409	
Pétrofina	2.268	2.295
Wagons-Lits	675	709

(1) N.D.L.D. — Nos tableaux indiquent la valeur en francs, calculée sur la base des cours moyens des devises de l'Office des changes.

COURS OFFICIELS DES CHANGES (Office National des Changes). — Livre, 480,30 ; dollar, 119.30 ; suisse, 27,68 ; belge, 2,72. Ces cours sont nominaux, les transactions n'étant pas libres avec les places étrangères.

COURS DE L'OR A ALEXANDRIE. — Les parités, calculées sur la base de la piastre égyptienne, donnent comme équivalence de cours en francs : Souverain, 2.202 ; Dollar, 2.212 ; Napoléon, 1.698 ; Lingot (dirhem de 3 gr. 115), 723.

France-soir Courses

MERCREDI 9 AVRIL A MAISONS-LAFFITTE

1er Prix des Haras nationaux

Les deux protagonistes de la course, si l'on se base sur la forme présente et sur celle de l'automne dernier, semblent bien être L'IMPERIAL et LA BUISSONNIERE.

PRIX DES CALCEOLAIRES

A réclamer — 75.000 fr. — 1.600 mètres

101	Rallie	F. ROCHETTI	55½
102	Fatina	H. SIGNORET	55½
104	Mariana	A. CHERET	54½
105	Lise	P. BLANC	54½
106	Swagger	G. DELAURIE	54
107	Tréguier	J. BOMPART	54
108	Mascaret II	T. LAZARO	54
109	Girlandre	G. LEGENTILH.	54
111	L'Impératrice	L. BELLOCQ	53½
112	May	M. RIOU	53½
114	Clématite	R. BERTIGLIA	52½
116	Faria	L. FLAVIEN	52½
118	Couplet	R. TEULE	52
119	Chapuzeau	G. DESTANDAU	52
122	Double Dose	J. LAUMAIN dx	50½
123	Pampadour	L. FLAVIEN	50½
126	Orbit	E. MANTELET	50½
127	Thamara	X. douteux	49½

L'IMPERATRICE aura le terrain et la distance à son avantage.

Je désigne : **L'IMPERATRICE** et **Rallie**.

PRIX MIRSKA

Apprentis — 100.000 fr. — 1.800 mètres

205	Coq d'Or	R. MAXWELL	52
208	Pierre le Grand	J. DAUMAS	52
211	Ten Spot	A. DESAINT	52
212	En Avance	W. LAMBERT	52
213	Serpentin	R. DAVID	52
214	Le Mont d'Amain	J. BEGOLE	52
217	Thiercelin	C. CROCKETT	52
218	Pert l'Abbé	R. HURKA	52
219	Escalona	M. RIOU	52
222	Madelon	J. BELTRAN	50½
224	Roulotte	R. D